

UNIVERSITE D' ANTANANARIVO

ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES AGRONOMIQUES

DEPARTEMENT AGRO-MANAGEMENT

FORMATION DOCTORALE

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME D'ETUDES APPROFONDIES EN
AGRO-MANAGEMENT

***PROBLEMATIQUE DE DEVELOPPEMENT
DE L'ELEVAGE BOVIN
DANS LE DISTRICT D'ANTSALOVA***

PRESENTE PAR: ALJAONA Tiana

Président	: Pr. Jean de Neupomuscène RAKOTOZANORINY
Rapporteur	: Dr. Rolland RAZAFINDRAIBE
Examineur	: Pr. Romaine RAMANANARIVO
	Pr. Sylvain Bernard RAMANANARIVO
	Dr. Andriamaromasina RANDIMBIMAHENINA

PROMOTION : MANAGER

Date de soutenance : 31 Mars 2006

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2003 - 2004

REMERCIEMENTS

Avec toute ma reconnaissance, j'adresse par la présente mes vifs et sincères remerciements :

- D'abord, à l'Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques, grâce à laquelle le Département Agro Management a été ouvert ;
- Au Département Agro Management, dirigé par le Pr. Romaine RAMANANARIVO, à tout le personnel et aux Enseignants qui ont bien voulu transmettre leurs expériences; leur savoir à travers les outils de base combien utiles pour notre vie professionnelle ;
- Puis, le présent mémoire n'a pu être réalisé sans l'assistance effective de mon tuteur Dr. Rolland RAZAFINDRAIBE, qui, malgré ses lourdes tâches et responsabilités, a accepté de partager son savoir et ses expériences. Qu'il trouve ici toute mon estime, ainsi que mes remerciements les plus sincères ;
- Ensuite, à tous les membres du jury qui ont bien voulu apporté des observations et remarques pour l'enrichissement de la présente recherche ; Madame et Messieurs, veuillez trouver ici, le témoignage de ma profonde gratitude et de tout mon respect ;
- Enfin, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur contribution à la réalisation du présent ouvrage.

RESUME

Il est indéniable que le district d'Antsalova possède une potentialité énorme en matière d'élevage bovin. Il figure parmi le réservoir à zébu de Madagascar, qui alimente le grand marché de bovidé de Tsiroanomandidy pour être consommé finalement dans la province d'Antananarivo. En 2002, et en moyenne, on a encore un ratio de 1,8 têtes de bovidé par habitant. Toutefois, face à des problèmes qui persistent dont l'insécurité rurale, les maladies charbonneuses, aggravés par le manque d'encadrement et du personnel technique, le blanchiment des bœufs volés et la tradition, le cheptel est fortement menacé d'extinction. L'analyse et la projection de la situation actuelle a montré que si elle persiste et si aucune mesure ne sera prise dans une courte durée, le cheptel bovin du District sera épuisé dans 28 ans. L'insécurité rurale qui engendrera l'exode des forces productives, rurales renforcerait les actes de banditisme en milieu urbain. L'abattage systématique des vaches pour célébrer les rites coutumiers diminue la reproduction naturelle déjà fragilisée la conduite de l'élevage et les actes perpétrés par les malaso. Face à tout cela, les actions entreprises par les projets de développement comme le PSDR ne couvrent qu'une poignée de bénéficiaires et n'arrivent pas à démarrer une relance généralisée du développement de la filière, vis-à-vis du niveau d'analphabétisme de la population à plus de 70%. Les fruits et les avantages des efforts des éleveurs ont investi pendant des longues années dans la filière profitent plutôt aux spéculateurs qui gagnent deux fois plus, que les producteurs qui ont investi dans la filière.

SUMMARIZE

It is undeniable that the district of Antsalova has an enormous potentiality as regards bovine breeding. It appears, among the tank in Zebu of Madagascar, it feeds the large market of Tsiroanomandidy to be consumed finally at Antananarivo in 2002, and on average, there is still a ration of 1,8 heads of zebu per capita. However, face to these problems which persist and generate a rural insecurity, the carbonaceous diseases worsened by the lack of framing and the technical staff, the bleaching of stolen oxen and tradition, the livestock is strongly threatened of extinction. The analysis and the projection of the current situation showed that if it persists and if no measurement is not taken in a short duration, the zebu of the district will be exhausted in 28 years. The rural insecurity will generate the exodus of the rural productive forces and would reinforce the criminal acts in urban environment. The systematic demolition of cows to celebrate the usual rites decreases the natural reproduction already weakened by the control of the breeding and the acts perpetrated by the " malaso ". The action undertaken by the projects of development as the PSDR covers only a handle of recipients and not manage to start the generalized revival of the development of the die with respect to the level of illiteracy of the population to more than 70%. The results and the advantages of the efforts of the stockbreeders during long years benefit only the speculators who profit twice than the direct producers.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE	i
LISTE DES TABLEAUX	iii
LISTE DES FIGURES	iii
LISTE DES GRAPHS	iv

INTRODUCTION	1
---------------------------	----------

I- METHODOLOGIE	4
------------------------------	----------

1- Phase de pré-enquête	5
1-1- Recherche Documentaire	5
1-2- Préparation matérielle	5
2- Enquêtes proprement dites	6
2-1- Enquête auprès des services technique et administratif.....	6
2-2- Interview sous forme de MARP auprès des éleveurs	6
2-3-Echantillonnage.....	7
3. Traitement et analyses des informations	8
3.1. Mise au point des indicateurs	8
3.2. Difficultés rencontrées.....	9

II RESULTATS	10
---------------------------	-----------

1. L'état de la diminution du cheptel	10
1.1. Les facteurs de régression.....	10
1.2. L'ampleur de chaque facteur de régression.....	10
2. La projection de la situation en conséquence	11
3. Les réalités du sous-développement de l'élevage bovin	14
3.1. Des blocages liés à l'insécurité rurale	14
3.1.1- Les fondements de l'insécurité rurale	15
3.1.2. Facteurs aggravants de l'insécurité rurale	17
3.1.3. Conséquences de l'insécurité.....	21
3.2- Blocages liés à la faiblesse de la productivité animale.....	23
3.2-1. Problèmes sanitaires :	23

3.2-2. Problèmes d'encadrement technique :.....	24
3.2-3. Problème d'alimentation des animaux	25
3.2-4. Problème de financement	26
3.3- Blocages liés au dysfonctionnement du système commercial.....	27
3.3-1. Marché désarticulé.....	27
3.3-2. Incertitude de l'expédition et de recouvrement des bovidés en transaction vers le marché de Tsiroanomandidy	29
3.3-3. Inégalité de la répartition de gains entre éleveurs et spéculateurs.....	30
3.4- Blocages liés à l'instabilité de l'identité Culturelle.....	31
3.4-1. Niveau d'éducation des éleveurs	31
3.4-2. Tradition, us et coutumes	32
III- DISCUSSIONS ET ORIENTATIONS	36
1-Discussions.....	36
1.1 Problèmes de carence et de fiabilité des données statistiques	36
1.2 Problème de linéarité des variables	36
1.3- Changement de comportement des éleveurs	38
2 Orientations pour une esquisse de la résolution de la situation dans le District..	38
2.1- La sécurisation de l'élevage bovin.....	38
2.1.1 Résolution des problèmes sanitaires.....	39
2.1.2. Lutte contre les insécurités rurales.....	40
2.2- Viabilisation des solutions recommandées.....	42
2.2.1 Problèmes d'encadrement technique.....	42
2.2.2 Résolution des problèmes de financement et recentrage des actions des développeurs	43
2.2.3- Résolution des problèmes de commercialisation	44
2.2.4 - Recherche de Solutions liées aux problèmes de blanchiment des vols	44
2.2.5 Recherche des solutions aux problèmes socio- économiques	45
2.3- Valorisation des potentiels existants et des sous produits.....	45
CONCLUSION	46
BIBLIOGRAPHIE	47
ANNEXES	

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Chronogramme des activités de recherche.....	4
Tableau n°2 : Répartition de la population enquêtée	7
Tableau n°3 : Les indicateurs utilisés	8
Tableau n°4 : Projection du nombre du cheptel bovin dans le District d'Antsalova	12
Tableau n°5 : Evolution du cheptel bovin par commune dans le District d'Antsalova entre 2002 et 2003	14
Tableau n°6 : Place de projet de développement de l'élevage vis-à-vis des.... autres projets financés par le PSDR	26
Tableau n°7 : Etude comparative des prix de bétail entre Antsalova et Tsiroanomandidy	30
Tableau n°8 : Répartition de bétails par nature de sacrifice	33
Tableau n°9 : Incidence de l'élevage bovin sur les revenus des ménages Montant en ariary	34

LISTE DES FIGURES

Figure n°1 : Arbre des problèmes de l'élevage bovin dans le District d'Antsalova	10
Figure n°2 : Circuit de commercialisation des bœufs volés.....	16
Figure n°3 : Schéma causal entre insécurité rurale et urbaine.....	22

LISTE DES GRAPHES

Graphe 1 : Répartition structurelle des causes de diminution du cheptel.....	11
bovin chez les enquêtés	11
Graphe 2 : Courbe de régression de l'effectif bovin dans le district d'Antsalova	13
Graphe 3: Projection du nombre du cheptel bovin en utilisant les paramètres du référentiel régional du programme Bemaraha.....	37

LISTE DES ABREVIATIONS

AEBA	: Association des Eleveurs de Bovin d'Antsalova
Ar	: Ariary
BIANCO	: Bureau Indépendant Anti-corruption
CAA	: Chef d'Arrondissement Administratif
CEVB	: Comité d'Elevage et de Vaccination de Bemaraha
CIRDR	: Circonscription de Développement Rural
COB	: Certificat d'Origine de Bovin
DAA	: Délégué d'Arrondissement Administratif
Dr.	: Docteur
IMVAVET	: Institut Malgache des Vaccins Vétérinaires
PPN	: Produit de Première Nécessité
Pr.	: Professeur
PSDR	: Projet de Soutien au Développement Rural

GLOSSAIRE

Asa lolo	: travaux relatifs aux tombeaux
Dahalo/Malaso	: voleur des bovidés
Dina	: convention collective
Faty le	: décès
Hala-pamaky	: vol à la hache
Kizo	: passage obligé; issue secrète des malfaiteurs
Kolony	: carré effectué par la population pour des fouilles des bovidés perdus
Korao, Antaisaka	: ethnie du Sud-est Malgache
Koso-marika	: marquage falsifié
Soro	: offrande aux ancêtres pour demander leur bénédiction
Tsindry marika	: marquage superposé

INTRODUCTION

Le District d'Antsalova est l'une des cinq ex-Sous-Préfectures composant la région du Melaky. Situé dans l'extrême sud de la Région, il est constitué de cinq Communes rurales à savoir Antsalova, Soahany, Masoarivo, Trangahy et Bekopaky. Sa superficie totale s'élève à 6.897 km² ; ce qui représente 15,6% de l'ensemble de la Région Melaky. Avec sa population estimée à 46.550 habitants, elle figure parmi le District le moins peuplé de la Région avec une densité moyenne de 6,75 habitants au km².

L'isolement naturel de la Sous-préfecture d'Antsalova est dû à la présence du plateau karstique et le Tsingy de Bemaraha au sud, du plateau de Bongolava à l'Est et du canal de Mozambique à l'Ouest. Cet isolement naturel est surtout aggravé par l'enclavement résultant d'une faible infrastructure routière, sans parler de l'état très dégradé des routes et pistes existantes pour faute d'entretien.

Outre l'état piteux de l'équipement des services de santé, elle est peu dotée d'un personnel et d'infrastructures sanitaires. Pour l'enseignement de base, elle a un taux de scolarisation parmi le plus faible de Madagascar qui est de 29%¹. Des Ecoles Primaires Publiques ne sont pas fonctionnelles à cause du manque de personnel enseignant, de la dégradation des bâtiments ainsi que de l'abandon des villages par les familles dû à l'insécurité.

Constitué par une population cosmopolite mais à dominance Sakalava, il est constitué d'une vaste zone à vocation agro-pastorale. L'élevage bovin figure non seulement parmi les potentialités mais constitue également l'identité culturelle de la zone d'étude. Avec des problèmes complexes centrés essentiellement sur l'insécurité et le vol de zébu, le cheptel est actuellement en forte régression. Ce qui a une répercussion néfaste au niveau de la productivité agricole compte tenu de la place des zébus dans les activités quotidiennes de

¹ Etude régionale 1991

transport et des travaux des champs, traction, fumier, piétinage de rizière, sans parler de l'appauvrissement des éleveurs.

La répartition spatiale des zébus, par commune, dans le district d'Antsalova est très déséquilibrée. Si la commune rurale d'Antsalova possède plus de la moitié de l'ensemble du cheptel bovin du District, celle de Masoarivo en a seulement 6%. Ce déséquilibre explique la différenciation de vocation entre agriculture et élevage à l'intérieur de la Sous-préfecture. La Commune de Masoarivo est caractérisée par l'existence de grande plaine de Bemamba, deuxième grenier à riz de la Région et celle d'Antsalova avec une vaste étendue propice aux pâturages.

Le Programme Bemaraha, financé par l'Union Européenne, a entrepris non seulement des études similaires visant à l'élaboration du "Référentiel Régional", aux "Orientations Stratégiques de l'Intervention de la composante Développement du Programme Bemaraha" sortie en 2002. Il figure parmi les acteurs de développement de la filière bovine dans le District. C'est également la seule Organisation qui possède des statistiques relativement complètes et récentes concernant l'ensemble de la zone d'étude.

Eu égard à des multiples richesses potentielles de la Sous-préfecture et compte tenu des menaces qui lui pèsent sur l'éradication de l'élevage bovin évoqué supra ainsi que de sa complexité, il paraît urgent d'accorder une attention particulière aux problématiques de développement de cette filière pour pouvoir en dégager une solution pérenne pour la sauvegarder.

Une série de questions mérite d'être posée quant au devenir de la filière bovine dans ce District. Des questions peuvent être synthétisées dans la problématique de la présente étude.

Si le cheptel bovin a toujours été considéré comme patrimoine national, comment expliquer sa régression dans le District d'Antsalova pourtant réputé réservoir à zébu de Madagascar et quelles sont les causes de la pauvreté ressentie au niveau des éleveurs des bovidés vis-à-vis des commerçants des bestiaux ?

La présente étude a permis de formuler les hypothèses ci-après :

- Si aucune mesure n'est prise au moment opportun, dans une vingtaine d'année, la Sous-préfecture d'Antsalova cesse d'être un réservoir à zébu ;
- Si les problèmes techniques et Sociologiques qui existent persistent dans la zone, quelles seraient les mesures à prendre pour renforcer le niveau structurel ?
 - L'insécurité constitue un obstacle majeur au développement de l'élevage bovin ;
 - L'inégalité flagrante de la répartition de gain au profit des spéculateurs et au détriment des éleveurs figure parmi les facteurs bloquants du développement de l'élevage bovin dans la Sous-préfecture d'Antsalova ;
 - L'action des développeurs en faveur de cette filière demeurent inefficaces et ne touchent pas les éleveurs directs.

D'une manière générale, cette étude a pour objectifs de :

- Diagnostiquer les facteurs bloquants au développement de l'élevage bovin dans la zone d'étude ;
- Proposer un schéma de développement de la filière bovine dans le District pouvant dégager un avantage substantiel aux éleveurs et asseoir une politique d'intégration de développement rural dans la zone.

Il importe de voir successivement dans la présente étude :

- L'approche méthodologique suivie,
- Les résultats obtenus,
- Les discussions et recommandations.

I- METHODOLOGIE

Dans la zone fortement dominée par l'ethnie Sakalava comme le District d'Antsalova où le zébu constitue une identité culturelle, les problèmes touchant la filière bovine se présentent parfois d'une manière très complexe. Eu égard à cette complexité, et pour dégager les divers aspects du problème qui ne se limitent pas aux techniques, mais débordent parfois aux culturels et sociologiques, une approche susceptible de prendre en considération de tous ces aspects s'impose.

En vue de cerner la série des questions relevant des problèmes posés par cette étude, des méthodes et techniques d'approche jugées utiles et efficaces ont été utilisées pour identifier les causes et d'en proposer par la suite une solution appropriée. La démarche méthodologique adoptée a traversé trois phases dont :

- La pré-enquête,
- L'enquête proprement dite,
- La compilation ou traitement de l'information

L'établissement d'un calendrier indicatif a été jugé nécessaire pour mieux gérer non seulement le facteur temps mais également mesurer l'état d'avancement des travaux par rapport à l'échéance impartie.

Tableau n°1 : *Chronogramme des activités de recherche*

Activités	Août- Septembre	Octobre- Novembre	Décembre- Janvier	Février- Mars
1. Formulation	----			
2. Recherche documentaire	-----	-----		
3. Descente sur terrain	--	-----		
4. Traitement des données			-----	
5. Rédaction			-----	---
6. Dépôt				-----
7. Soutenance				----

1- Phase de pré-enquête

Cette phase a été consacrée aux différentes préparations avant la descente sur terrain. Il s'agissait de la recherche documentaire, de l'élaboration des fiches d'enquête et de la préparation matérielle.

1-1- Recherche Documentaire

La recherche documentaire consistait à puiser dans des ouvrages scientifiques ou revues antérieurement publiés ayant traité des thèmes en interférence ou en complémentarité à celui du présent sujet à savoir, ceux qui sont axés sur l'élevage bovin, la problématique de développement et la Sous-préfecture d'Antsalova. La recherche a été effectuée aussi bien à travers des supports papiers, que par consultation site web, des média et des journaux. La consultation a été également effectuée au niveau de la documentation des centres de formation et de recherche et auprès des services concernés ou des projets. La durée de cette période de pré-enquête est environ deux mois. Elle a été utile pour appréhender d'une manière globale l'ampleur et l'enjeu du sujet et a donné déjà quelques orientations non seulement sur la stratégie à adopter mais également sur la fixation des hypothèses préalablement posées.

Préoccupé d'entreprendre une démarche raisonnée, l'élaboration et l'amélioration progressive d'un arbre des problèmes a été jugée utile. Cette technique a permis d'identifier la nature des problèmes elle-même ainsi que les catégories auxquelles ces problèmes appartiennent.

1-2- Préparation matérielle

Cette phase a été consacrée à la conception et à la duplication des questionnaires d'enquête (cf. Annexe I). Elle est également prévue pour l'acquisition des moyens matériels et financiers pour faire face à une descente sur terrain. Des contacts préalables auprès des autorités locales ont été effectués.

2- Enquêtes proprement dites

Pendant notre séjour dans le District d'Antsalova, deux catégories d'enquête ont été entreprises. La première a été effectuée au niveau des services techniques, et la seconde au niveau des éleveurs.

2-1- Enquête auprès des services technique et administratif

Après la recherche documentaire proprement dite viennent ensuite des contacts auprès des responsables des services technique et administratif pour étoffer les informations recueillies ou collectées afin d'obtenir des données plus récentes. Ces contacts ont été toujours utiles pour confirmer ou infirmer les hypothèses fixées par l'étude après entretien avec les éleveurs. Ces contacts ont été commencé auprès des services chargés de l'élevage à l'échelon central comme la Direction des Services Vétérinaires, l'Institut Malgache des Vaccins Vétérinaires etc.. Ils ont été continués au niveau local dont le Service Régional de Santé Animale et de PhytoSanitaire, la CIRconscription de Développement Rural, le District, le Programme Bemaraha, les Maires etc... Les fiches d'enquêtes ont été portées en Annexe I.

2-2- Interview sous forme de MARP auprès des éleveurs

Compte tenu des réticences des éleveurs, il était quasi-impossible de collecter des données auprès d'eux. La réticence se situe soit de peur des ultérieures attaques ou représailles par des intrus après avoir connu leurs fortunes ou des incidences fiscales si le " visiteur " est un représentant de l'administration. Face à la carence des statistiques administratives relatives à la filière, le seul moyen de pénétrer le monde rural c'est de ne pas trop s'intéresser en ne prenant pas ouvertement des statistiques de leurs fortunes mais de les faire parler et de comprendre la situation générale tout en donnant des petits conseils. La tenue d'une fiche d'enquête n'a pas donné des résultats palpables. Au contraire, elle avait attisé la susceptibilité des éleveurs. La recherche des problèmes concernant la filière bovine auprès des acteurs directs a été donc entreprise d'une façon non formelle, participative et ouverte. C'est après, en leur absence, que la fiche préétablie a été remplie.

2-3-Echantillonnage

Dans le souci permanent de dégager un résultat scientifique, vu les problèmes de collecte des données, un échantillon de douze propriétaires repartis dans toute la zone d'étude, ayant accepté d'être enquêtés, a été constitué. Les résultats de l'enquête, malgré la faible proportion de l'échantillon avec seulement 1,8% du cheptel sont considérés comme représentatifs au niveau du District tout entier et ont servi la base de la projection. A cet effet, l'échantillon a été choisi suivant la sincérité de l'interlocuteur et de sa disponibilité à donner des informations précises et fiables. La population enquêtée englobe les différentes catégories des éleveurs et se répartit dans l'ensemble du District. Ce qui lui attribue un caractère représentatif de tous les éleveurs de la zone d'étude. La répartition géographique de la population enquêtée se présente comme suit :

Tableau n°2 : *Répartition de la population enquêtée*

N°Propriétaire	Localité	Nombre de cheptel
1	Ambereny	148
2	Ambereny	13
3	Ambalakazaha	27
4	Ambalakazaha	90
5	Soatanà	4
6	Soatanà	110
7	Masama	117
8	Masama	90
9	Antsalovabe	27
10	Antsalovabe	30
11	Mahatsinjo	15
12	Mahatsinjo	12
TOTAL CHEPTTEL		683

Source: Enquête septembre 2004

3. Traitement et analyses des informations

L'analyse des informations porte sur :

- L'analyse quantitative effectuée en utilisant les outils statistiques,
- L'analyse de concordance des informations recueillies,
- Le rapprochement des résultats avec les hypothèses fixées.

3.1. Mise au point des indicateurs

Des projections ont été entreprises sur la base des enquêtes et/ou des paramètres sortis des études antérieures. Etant donné que les enquêtes effectuées sur terrain n'ont pas pu dégager un taux de natalité, celui obtenu par le référentiel Régional en 2001 de l'ordre de 4,78 a été maintenu pour servir la projection. Deux scénarii ont été effectués :

- en utilisant les indicateurs des enquêtes hormis le taux de natalité,
- en utilisant les paramètres dégagés par le référentiel régional pour la comparaison de tendance.

Les évolutions de régression du cheptel de la région suivant le scénario n°1 ou 2 ont été calculées sur la base des indicateurs ci-après :

Tableau n°3 : *Les indicateurs utilisés*

Libellé	Source enquête	Source Référentiel Régional
Natalité		4,78
Mortalité	-1,17	-2,58
Vente	-2,34	-3,30
Sacrifice	-1,19	
Vol	-2,34	-3,52
Résultante	- 2,26	- 4,62

La régression du cheptel suivant le scénario n°2 se ra dégagé au niveau de la discussion. Le mode de calcul est présenté comme suit :

- Taux de mortalité = décès/effectif cheptel
- Taux d'exploitation = effectif (vente, abattage)/effectif cheptel
- Taux vol = Nombre de tête volé/effectif cheptel

Concernant les caractères des variables explicatives, les hypothèses suivantes ont été adoptées dans les deux scénarios :

- Natalité : variation proportionnelle par rapport à l'effectif du cheptel
- Mortalité : variation proportionnelle par rapport à l'effectif du cheptel,
- Vente : tenant compte des besoins sociaux, en fonction de croissance de la population,
- Vol : indépendant de la volonté des éleveurs, supposé constant.

3.2. Difficultés rencontrées

Outre la démarche méthodologique ainsi adoptée, la réalisation de cette étude a connu certain nombre de problèmes. Les difficultés rencontrées tout au long de la recherche sont les suivantes :

- le non disponibilité de certains ouvrages,
- l'insuffisance des données, notamment aux niveaux des services techniques déconcentrés,
- la contradiction des données recueillies parfois constatée selon les sources,
- la réticence des éleveurs ne facilite guère l'enquête,
- enfin, l'état des pistes reliant une commune à l'autre est un handicap pour la conduite de la recherche.

II- RESULTATS

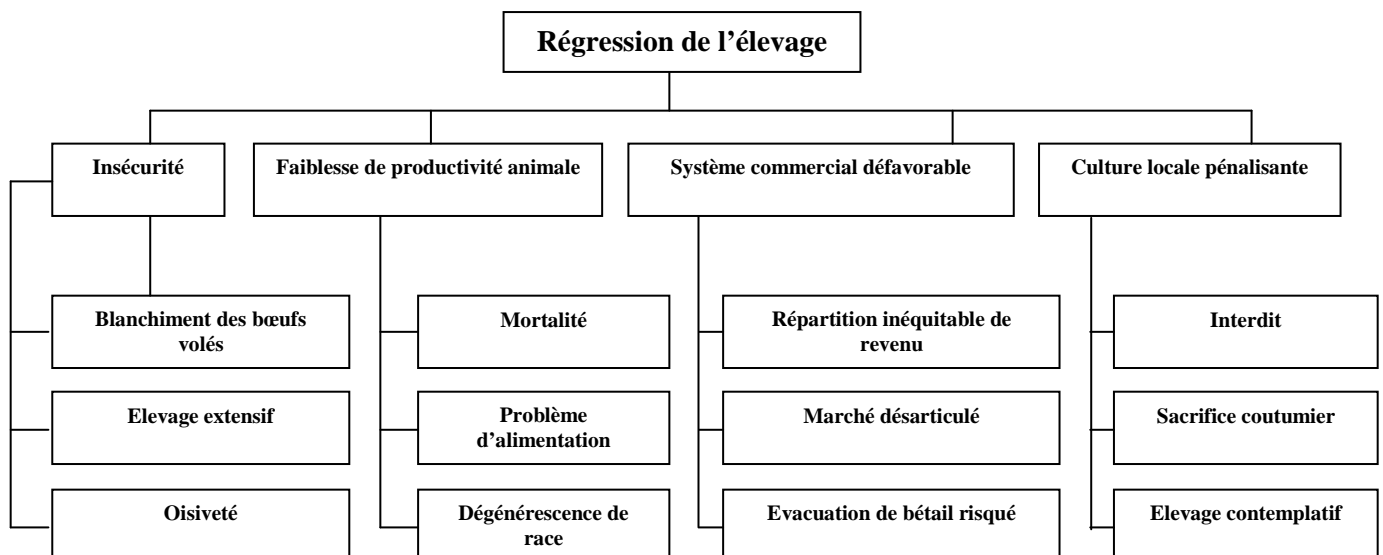
1. L'état de la diminution du cheptel

Une régression de l'effectif de bovin est observée dans le District d'Antsalova. Le poids de chaque facteur n'est pas le même. Mais chacun contribue en ce qui le concerne à la diminution progressive du cheptel au niveau dudit District.

1.1. *Les facteurs de régression*

Les causes principales de cette régression sont données par la figure 1 ci-après :

Figure n°1 : *Arbre des problèmes de l'élevage bovin dans le District d'Antsalova*



Cette figure montre que les origines de la dégradation de l'élevage bovin dans le District d'Antsalova se présentent sous quatre facteurs principaux à savoir l'insécurité rurale, la faiblesse de la productivité animale, la défaillance du système commercial et le blocage engendré par certaines cultures locale.

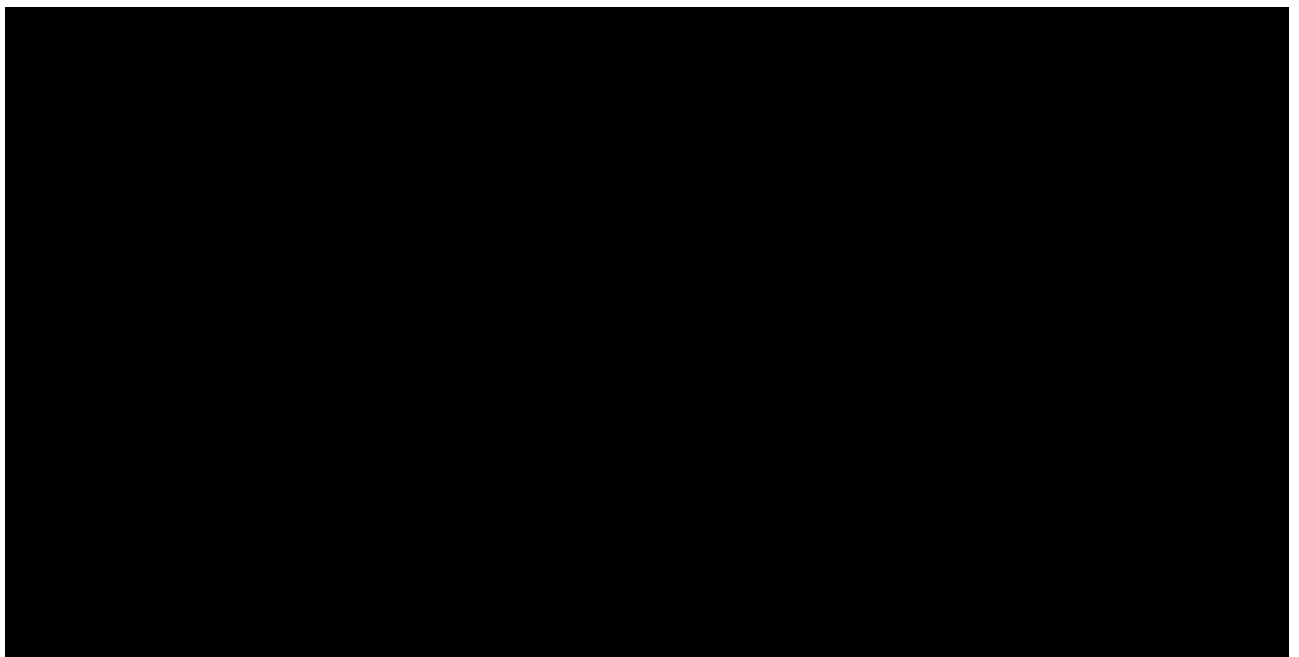
1.2. *L'ampleur de chaque facteur de régression*

Au niveau de la population enquêtée, l'émergence de ces facteurs est dégagée dans le tableau n°3 en annexe.

Ce tableau d'analyse dégage le déficit accumulé d'année en année au niveau du cheptel bovin et le poids de chaque facteur de diminution. Ce déficit évalué à -1,95% est obtenu par la somme algébrique des tendances positives dont la natalité et celles négatives comme la mortalité, le vol, le sacrifice et la vente.

Pour mieux appréhender l'envergure de ce problème, il importe de visualiser dans le graphe n°2 ci-dessous la répartition structurelle des causes de diminution du cheptel bovin dans le District.

Graphe 1 : Répartition structurelle des causes de diminution du cheptel bovin chez les enquêtés



Etant donné que les zébus ont une place importante au niveau de l'agriculture comme le piétinage de rizières, transport etc., cette régression aura une conséquence fâcheuse au niveau de l'autosuffisance alimentaire du District et de la Région du Melaky. Le District d'Antsalova est non seulement un réservoir à zébu mais il constitue aussi un grand grenier à riz, cas de Bemamba qui alimente en même temps le District de Maintirano.

2. La projection de la situation en conséquence

La projection du nombre de cheptel dans le District d'Antsalova dans les années à venir, est donnée dans le tableau 4 suivant :

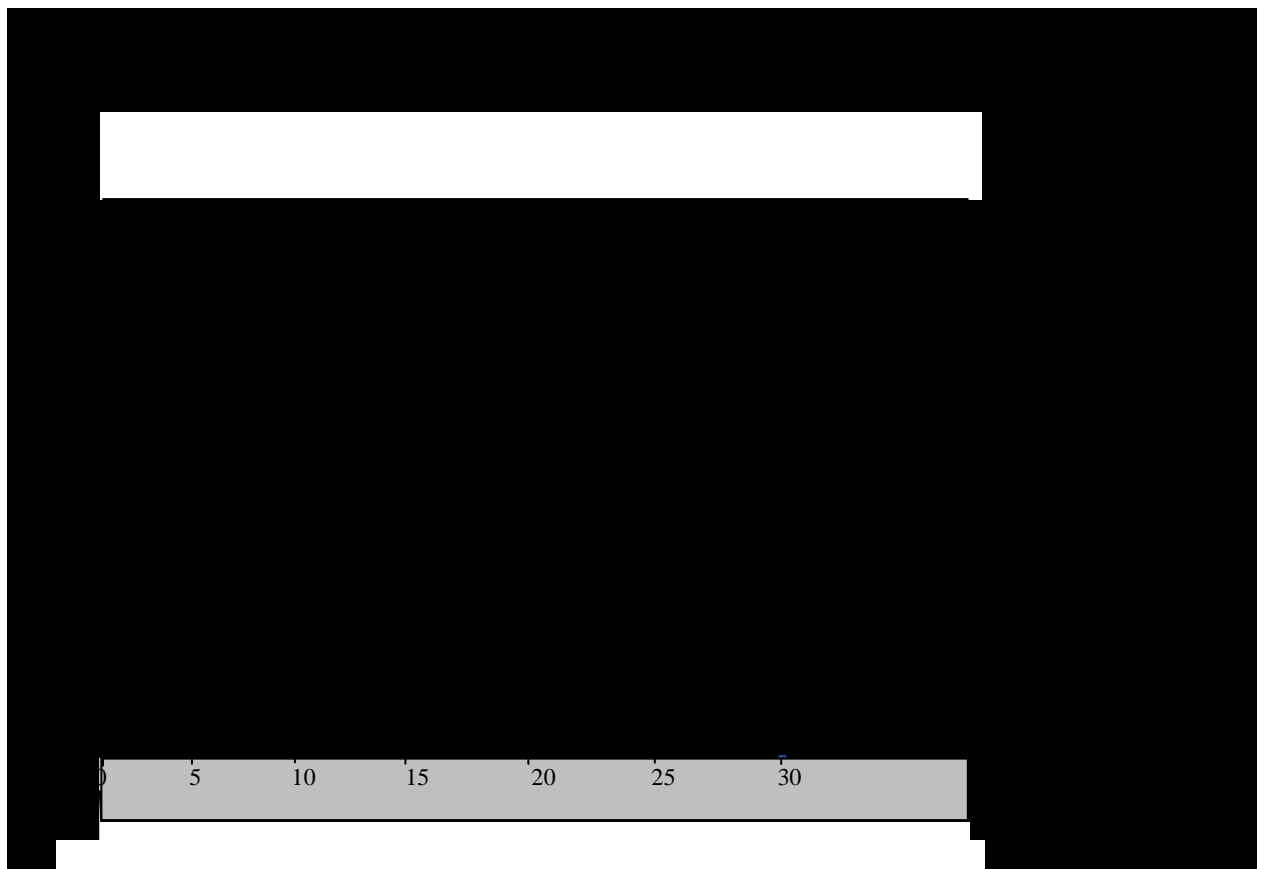
Tableau n°4 : *Projection du nombre du cheptel bovin dans le District d'Antsalova*

		Taux (%)			
		4,78%	-1,17%	2790	830
Année	Cheptel	Reproduction	Mortalité	Exploitation	Vol
1	79 045	3 778	925	2 790	1 850
2	77 259	3 693	904	2 790	1 850
3	75 408	3 604	882	2 790	1 850
4	73 490	3 513	860	2 790	1 850
5	71 503	3 418	837	2 790	1 850
6	69 444	3 319	812	2 790	1 850
7	67 311	3 217	788	2 790	1 850
8	65 101	3 112	762	2 790	1 850
9	62 812	3 002	735	2 790	1 850
10	60 439	2 889	707	2 790	1 850
11	57 981	2 771	678	2 790	1 850
12	55 434	2 650	649	2 790	1 850
13	52 795	2 524	618	2 790	1 850
14	50 061	2 393	586	2 790	1 850
15	47 229	2 258	553	2 790	1 850
16	44 294	2 117	518	2 790	1 850
17	41 253	1 972	483	2 790	1 850
18	38 102	1 821	446	2 790	1 850
19	34 838	1 665	408	2 790	1 850
20	31 455	1 504	368	2 790	1 850
21	27 951	1 336	327	2 790	1 850
22	24 320	1 162	285	2 790	1 850
23	20 558	983	241	2 790	1 850
24	16 660	796	195	2 790	1 850
25	12 622	603	148	2 790	1 850
26	8 437	403	99	2 790	1 850
27	4 102	196	48	2 790	1 850
28	-390	-19	-5	2 790	1 850

Source : calcul

Cette projection montre la menace sur l'épuisement du cheptel ovin dans les années à venir si les conditions actuelles persistent. A noter que le nombre du cheptel varie proportionnellement avec la reproduction naturelle et inversement proportionnelle à la mortalité, au vol et à l'exploitation comme la vente et la donation aux sacrifices. La courbe de régression correspondante est présentée par le graphe n°2.

Graphe 2 : Courbe de régression de l'effectif bovin dans le district d'Antsalova



Le tableau n°4 et le graphe n°2 montrent simultanément la tendance de la diminution du cheptel bovin dans le district d'Antsalova. Et si les conditions actuelles demeurent inchangées, le cheptel bovin dans le District d'Antsalova serait épuisé dans 28 ans.

Les statistiques recueillies sur terrain confirment cette allure comme le montre le tableau suivant.

Tableau n°5 : Evolution du cheptel bovin par commune dans le District d'Antsalova
entre 2002 et 2003

Effectif cheptel	Antsalova	Soahany	Masoarivo	Trangahy	Bekopaky	Total
2002	33 408	7 741	4 974	5 934	26 988	79 045
2003	35 121	5 979	3 149	5 562	17 479	67 290
Perte en nombre	1 713	-1 762	-1 825	-372	-9 509	-11 755

Source : CIRDR Antsalova ; calcul

En une année, on a constaté une perte en nombre de 11 755 au niveau du cheptel du District. Excepté la Commune Rurale d'Antsalova, les quatre autres Communes ont accusé simultanément une baisse significative de l'effectif de leur cheptel.

3. Les réalités du sous-développement de l'élevage bovin

Les problématiques de développement de l'élevage bovin dans la Sous-préfecture d'Antsalova ont été identifiées à travers l'arbre des problèmes évoqué supra. Les principaux blocages sont liés aux quatre points suivant :

- Insécurité rurale ;
- Faiblesse de productivité animale ;
- Système commercial défavorisant ;
- Culture sous-développante.

3.1. Des blocages liés à l'insécurité rurale

L'insécurité constitue un handicap majeur pour toute activité productive. Aucun développement ne pourra être espéré tant que l'acteur n'est pas serein et motivé sur son activité et persuadé de l'efficacité ou du rendement de ce qu'il entreprend. La question est donc de savoir, pourquoi, malgré la volonté de l'Etat pour l'éradiquer, ce fléau persiste encore et toujours.

3.1.1- Les fondements de l'insécurité rurale

Des observations sur terrain dégagent des faits complexes sur les causes et les conséquences de l'insécurité rurale dont les plus marquants sont :

3.1.1.1. Dynamique culturelle

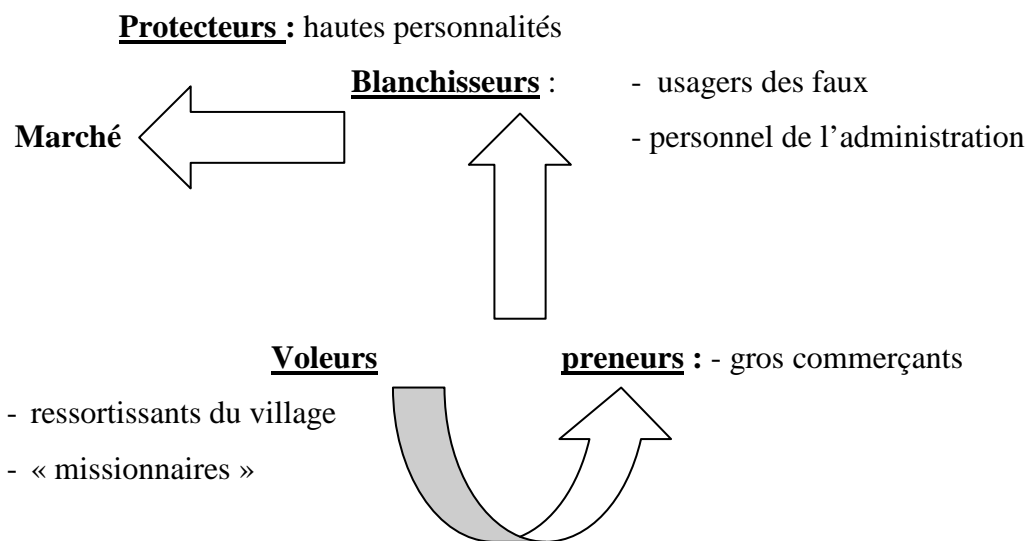
Le phénomène Dahalo est un phénomène à facettes multiples. Comme dans d'autres régions de Madagascar, le vol des bœufs a été, dans certain cas, considéré comme une sorte de jeu surtout pour les jeunes. A ce niveau, le dégât engendré n'est pas pour autant important. Dans la Sous-préfecture d'Antsalova, comme dans d'autres régions Sakalava, ce type de vol est connu sous le nom de "hala-pamaky" ou vol à la hache. Il se limite au vol d'un nombre très restreint des bœufs destinés exclusivement à la consommation des malfaiteurs et de leurs familles. Autrefois, ce type de vol, même les auteurs sont connus ultérieurement par le propriétaire, ne fera pas l'objet d'une plainte. Il sera soldé par un autre vol effectué par le camp de la victime aux agresseurs. Les voleurs des bœufs n'ont pas été considérés comme des malfaiteurs mais au contraire des vrais garçons pouvant assumer leur responsabilité, faire face à des risques, des problèmes au niveau de son futur foyer.

Compte tenu de la place des grands possesseurs des bœufs dans la communauté sakalava, les vols des bœufs sont quelquefois commandés par un des membres de la communauté. Ces agissements peuvent être à l'origine, soit de la vengeance, soit de la guerre d'influence, ou la guerre de pouvoir au sein de la société elle même. Cet acte est également observé chez des familles ou des communautés rivales connaissant parfaitement le système de défenses de leurs adversaires ainsi que le mouvement de leurs troupeaux.

Le phénomène Dahalo, dans le contexte actuel est un réseau organisé des malfrats constitués des personnes diversifiées allant des illettrés jusque parfois des hauts responsables administratifs, englobant ceux tant au niveau des communes, que des responsables des services déconcentrés, des

vétérinaires, des forces de l'ordre jusqu'au personnel de la justice. Vu sur cet angle, la boucle est fermée : les voleurs, les preneurs des bœufs volés, les blanchisseurs et/ou les protecteurs contribuent au « bon fonctionnement du réseau ». Ce qui explique également la vente au grand jour des bœufs « illicites » sur le marché.

Figure n°2 : *Circuit de commercialisation des bœufs volés*



Les voleurs sont constitués soit par les ressortissants du village, soit par des "missionnaires" accueillis et aidés par les habitants de la zone. Sans l'assurance des preneurs, qui sont constitués parfois par des gros commerçants, le vol ne serait pas aisé. Or, aucune vente au grand jour ne serait possible sans avoir blanchi les bœufs illicites. C'est à ce moment là qu'interviennent les blanchisseurs. Pour réussir, les usagers des faux ont besoin de protecteurs pour que toute tentative de poursuite judiciaire ne soit réussie.

3.1.1.2. *Blanchiment des bœufs volés*

Le blanchiment des bœufs volés se présente de diverses manières à savoir :

- soit au moment de l'inscription au livre de contrôle de bovidé des bœufs suspects ;
- soit par la constitution des pièces sans justification des preuves de propriété par les agents responsables

- soit par la constitution des pièces falsifiées : Certificat d'Origine de Bovidé, passeport, ordre de sortie avec des cachets et/ou des signatures falsifiés.

Pour ce faire, les spécimens des signatures des responsables locaux ont été copiés, imités jusqu'à la reproduction des cachets administratifs.

Les bœufs « blanchis » se présentent parfois par des marques transformées ou superposées, koso marika ou tsindry marika. Ces catégories de « marchandises » seraient embarquées directement par camion vers Antananarivo, sans passer sur le marché de Tsiroanomandidy, mais accompagnées des papiers ayant des aspects réglementaires.

Tant que le blanchiment existe et demeure insolvable, le vol des bœufs serait malheureusement inévitable.

3.1.1.3. Oisiveté des individus en âge de travailler

A travers les analyses comportementales des causes de l'insécurité est liée à l'inoccupation des gens en âges actifs. Face à des multiples besoins au niveau de la société, l'inexistence de source de revenu stable fait naître et pousse l'esprit de cambriolage. Le processus de mûrissement de cet esprit est progressif. Au début, en bas âge, certes, la tentation est encore faible, la valeur convoitée est faible et l'approche pour y arriver est relativement moins brutale et moins désastreuse. Mais au fil du temps, après avoir pris goût des gains sans effort, des fautes sans sanctions, le degré commence à évoluer progressivement jusqu'au crime et au désastre.

Il est inacceptable de voir au niveau de la société quelqu'un qui vit et s'enrichit sans qu'il ait une occupation permanente ni une activité productive. C'est ce qu'on appelle enrichissement sans cause. Ce comportement est d'ailleurs condamné par la loi en vigueur. Mais ces lois commencent à tomber dans la désuétude.

3.1.2. Facteurs aggravants de l'insécurité rurale

Quant on parle de l'insécurité rurale, notamment le vol des bœufs, la première question qui vient à l'esprit est de savoir pourquoi malgré les efforts

entrepris aussi bien par l'Etat que par la population pour résoudre ce fléau, semblent-ils à priori voués à l'échec. Des facteurs aggravants existent.

3.1.2.1 Le fonctionnement du système administratif

Parfois, la carte de vaccination est délivrée par les vétérinaires au moment du marché sans qu'il ait eu de vaccination effective du bétail. C'est donc une délivrance de carte de vaccination par complaisance. La loi réglementant la vaccination obligatoire des boeufs avant d'être vendus au marché n'est donc pas respectée. D'où la nécessité de la mise en place du guichet unique sur le marché des bovidés.

Concernant la délivrance de certificat d'origine de bovidé, de passeport et autres, compte tenu de l'insuffisance des chefs d'arrondissement administratif ou ex délégué, la régularisation de toutes ces paperasses concernant les boeufs destinés à la vente est parfois entreprise avec moins de rigueur. Alors que réduire le nombre de marchés engendre un esprit de frustration vis-à-vis des communes auxquels leurs marchés ont été supprimés. Seul le marché de bovidé constitue une source de revenu appréciable au niveau des communes voire au niveau régional par le biais de recette sur ristourne.

3.1.2.2 Puissance des réseaux mafieux

Des personnes de diverses catégories sociales, culturelles et morales y trouvent leurs comptes dans le trafic de cette fortune dont les boeufs. Pour sauver leurs intérêts, ils sont capables de mobiliser toutes les ressources possibles et entreprendre les manœuvres de toutes natures qu'elles soient. Tant que la boucle ne soit pas rompue, ce fléau tend toujours à pérenniser.

3.1.2.3 Protection des malfaiteurs par la population locale

Un des remparts des voleurs de bovidés n'est autre que la population locale elle-même. Cette situation est expliquée par deux raisons. Primo, le complice et/ou le guide fait partie des fils du village. Il est inimaginable que quelqu'un d'étranger à la société connaisse les grands propriétaires ainsi que la localisation de leurs étables, les lieux de pâturage et

l'issue d'évacuation sans qu'il y ait un connaisseur ou un fils du village qui soit de mèche avec les malfaiteurs. Secundo, la dénonciation risque des représailles des réseaux maffieux vis-à-vis de la famille ou des patrimoines du dénonciateur. Ce qui explique, en grande partie la fameuse « insuffisance des charges »², car aucune personne n'ose témoigner aux affaires des vols des bœufs. Au niveau de la juridiction, par conséquent, on assiste au relâchement pur et simple des voleurs malgré leur mauvaise réputation et leur criminalité (cf. annexe V). Cette situation est aggravée par le manque de confiance des éleveurs à la juridiction compétente compte tenu des comportements de certains agents de ce service.

3.1.2.4. L'existence des campements isolés

Des campements ruraux à caractères isolés existent dans le District. Ces campements nourrissent et protègent les malfaiteurs. L'existence de ces types d'habitation est d'ailleurs réprimée par la loi. Les responsables territoriaux sont conscients du danger présenté par ces campements mais des volontés tardent à venir et des moyens pour les supprimer font défaut.

3.1.2.5. L'élevage contemplatif

L'élevage bovin dans la zone est faiblement valorisé tant au niveau de sa conduite que de la jouissance par son propriétaire de ses produits.

Face aux besoins quotidiens et urgents en viande des bœufs ressentis au niveau des grandes villes comme Antananarivo qui n'arrivent pas à satisfaire elles même les demandes des consommateurs, l'absence d'un esprit commercial au niveau des éleveurs n'arrange pas la situation. Au contraire, il constitue un facteur d'impulsion à l'arrachement de force de cette marchandise tant convoitée entre les mains de son propriétaire pour la satisfaction à prix abordable des marchés. Le vol constitue en quelque sorte un facteur tampon à l'éventuelle explosion sociale au niveau des grandes villes. Etant donné qu'avec ce type d'élevage, l'offre serait fortement déficitaire

² Charges : preuves entre les mains de la juridiction pour motiver la répression du prévenu

par rapport à la demande et avec la loi du marché, le prix d'équilibre serait inaccessible par la population.

3.1.2.6. Elevage extensif

Ce mode d'élevage consiste à laisser les animaux divaguer jour et nuit sur les vastes pâturages des plateaux et des plaines. Le contrôle ne se fait que périodiquement, une fois par jour, une fois tous les deux ou trois jours, voire une fois par semaine selon le degré de l'insécurité dans la zone. Ce manque de contrôle permanent constitue un facteur incitatif au vol car les dahalo sont persuadés qu'au moment de la constatation de la perte par le propriétaire, au départ des poursuivants, ils auraient dû avoir suffisamment une bonne longueur d'avance. Arrivés en premier à l'entrée des kizo³, ou passages obligés, les troupeaux « saisis » sont considérés par les voleurs comme complètement acquis et une fête pourrait être organisée par ces derniers à cet effet.

Ces « kizo » se débouchent soit vers la direction sud et sud-est sur Itondy et Miandrivazo, soit sur les Hauts Plateaux en passant par Belobaka.

3.1.2.7. Analphabétisme

L'ignorance et la prédominance de l'analphabétisme observé au niveau des éleveurs constituent un blocage pour la valorisation de leurs fortunes. Ce blocage se manifeste par l'insuffisance d'intégration de la filière dans le circuit commercial. L'analphabétisme explique l'incapacité de la communauté à surmonter l'insécurité. Cette lacune témoigne également du manque d'organisation à la mise en place d'un système de défense communautaire, la frustration sur le recours aux appareils d'Etat comme l'administration et les forces de l'ordre.

L'analphabétisme crée donc un fossé entre les éleveurs et l'administration de peur d'être exploités par cette dernière. Ils n'ont donc aucune voie de recours que de remettre à Dieu sinon de faire l'alliance de sang avec les malfaiteurs pour alléger la catastrophe.

³ Kizo : issue secrète des dahalo ; passage obligé exigü où on traverser pour s'ouvrir à d'autre endroit plus spacieux

3.1.2.8. Manque de solidarité au niveau des éleveurs

On a remarqué que l'ethnie Sakalava manifeste un esprit désolidarisant, de jalousie et d'égoïsme vis-à-vis de la possession de bétail, si bien qu'un petit groupe de malaso suffirait à ravager tout un village. D'une manière générale, l'attaque des malfaiteurs est répétée dans les villages de l'ethnie Sakalava que dans ceux des Antandroy ou des Korao où la cohésion est plutôt remarquable. Des fois, un simple coup de sifflet suffirait à semer la terreur et faire éparpiller la population du village.

3.1.3. Conséquences de l'insécurité

L'explosion des actes de banditisme et des voleurs de bovidé de grand chemin constitue un des facteurs majeurs de frein au développement de la région en général et de l'élevage bovin dans la Sous-préfecture d'Antsalova en particulier. Le vol est non seulement un facteur décourageant vis-à-vis des éleveurs compte tenu de la perte engendrée et des manques à gagner mais également un danger pour les éleveurs quant à leur personne et la vie de leurs familles. Par ailleurs, l'insécurité constitue un handicap majeur pour toute activité productive. Aucun développement ne pourra être attendu tant que l'acteur n'est pas serein et motivé sur son activité et convaincu de l'efficacité ou du rendement de ce qu'il entreprend.

Face à l'épuisement remarquable des bœufs dans la région, ces dernières années, le problème paraît avoir d'autres tournures :

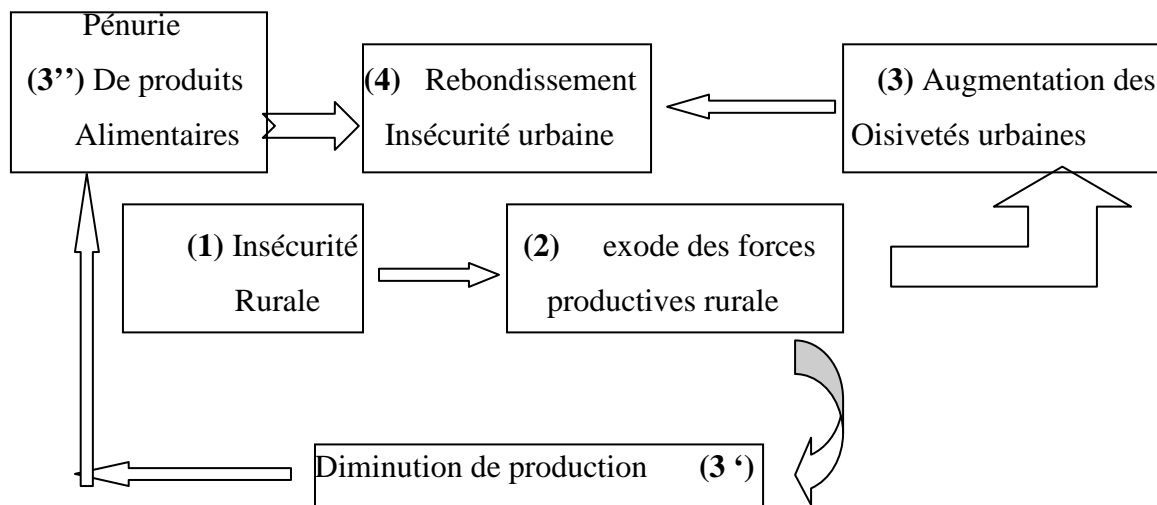
3.1.3.1. Razzia et meurtres

Ces deux dernières années, on constate le changement de cible des malaso et le rebondissement des vols suivis des meurtres des commerçants du village. On craint donc la suppression des villages faute des marchands pour l'approvisionnement en vivres et en produits de premières nécessités de la population. Il est difficile d'imaginer quelqu'un faire une vingtaine de kilomètre pour acheter ses besoins hebdomadaires en PPN⁴ : ¼ de litre de pétrole ou

⁴ PPN : produit de première nécessité

pour acheter 1 barre de savon. Les forces productives rurales seront donc vite transférées dans les villes pour gonfler la main d'œuvre et les sans emplois. L'insécurité rurale, arrivée à un degré plus élevé, engendrera l'exode des forces productives rurales et serait donc transformée en fin de parcours au renforcement de l'insécurité urbaine. La figure 3 ci-après montre le lien entre l'insécurité rurale avec celle d'urbaine.

Figure 3 : *Schéma causal entre insécurité rurale et urbaine*



3.1.3.2. Crise spontanée due à une existence maffieuse

Changement de comportement des éleveurs en liquidant tous leurs troupeaux en s'acquérant des maisons en ville pour un nouvel emploi qu'est le commerçant. Une crise de commerce urbain face au manque de production rurale serait attendue dans les années qui viennent si on ne trouve pas à temps des remèdes à cette situation.

D'une manière générale, la diminution notable de l'effectif du cheptel bovin dans le District d'Antsalova engendre quatre problèmes majeurs,

- la diminution progressive de pouvoir d'achat des éleveurs,
- la répercussion négative au niveau de mode de faire valoir notamment sur la culture rizicole, où le piétinage de rizière est de coutume
- la paupérisation de la tribu sakalava qui avait toujours l'habitude de concentrer ses efforts sur l'élevage bovin sans trop s'investir dans le travail de la terre, se replier sur eux même animés par l'esprit profond de la tolérance,

- L'exode rural et le gonflement des commerçants et de la main-d'œuvre oisive dans les villes et explosion des insécurités urbaines.

3.2- Blocages liés à la faiblesse de la productivité animale

Parallèlement à l'insécurité rurale observée dans l'ensemble du District, des problèmes techniques persistent engendrant la faiblesse de la productivité de la filière bovine dans la zone.

3.2-1. Problèmes sanitaires :

La mortalité occupe la troisième place quand aux causes de diminution de l'effectif du cheptel avant la vente et le vol (Cf. Annexe III, tableau n°3). En référence du rapport publié par le service vétérinaire local, les principales maladies qui sévissent le cheptel bovin dans le district d'Antsalova sont :

3.2-1.1. Le charbon symptomatique.

C'est la maladie la plus frappante dans le District d'Antsalova. Avec les mêmes virulences, les périodes de recrudescence du charbon symptomatique dans l'ensemble du District sont différentes selon les localités :

- mois de Juillet pour la zone de Tsiandro et pour la zone de Soahany,
- mois de Mai pour pour la zone de Trangahy, Bekopaky et Masoarivo, et,
- mois d'Avril pour la zone d'Antsalova⁵. La catégorie de bétail la plus exposée et la plus vulnérable à ce fléau est celle des jeunes sevrés ayant des bonnes présentations surtout au niveau de poids.

3.2-1.2. La fasciolose bovine

Cette maladie est due à la mauvaise qualité des lacs servant des points d'abreuvement des troupeaux surtout en saison sèche. Les conditions de développement de l'agent pathogène qu'est le *fasciola gigantica* sont

⁵ Programme Bemaraha, Plan Stratégique p.3

réunies. Et les animaux s'abreuvant dans des points d'eau sont fortement parasités.

3.2-1.3. Autres maladies

Parmi les autres maladies qui sévissent dans la zone, on peut citer les dermatoses, la colibacillose, la tuberculose etc.

Corrélié avec l'existence du climat de la région favorable au développement des maladies, le manque de prophylaxie et du traitement lié aux problèmes d'encadrement ne fait qu'aggraver la situation. En 2002, d'après les évaluations effectuées par le Programme Bemaraha, la mortalité des animaux est élevée aux environs de 15%⁶

3.2-2. Problèmes d'encadrement technique :

Dans la zone d'étude, on assiste à une déficience du service de la santé animale.

Elle se manifeste surtout non seulement par le manque de technicien dévoué pour assurer le bon fonctionnement du service mais également par l'inexistence du budget de fonctionnement. L'absence de dépôt/pharmacie vétérinaire dans la zone est également remarquable. L'approvisionnement en intrants vétérinaires est difficile. Les quelques éleveurs persuadés de l'importance de vaccination et du traitement de leurs bétails sont obligés de s'approvisionner à Tsiroanomandidy ou par le biais des grands éleveurs ou des commerçants.

Le manque de sensibilisation et d'encadrement technique surtout ces cinq dernières années malgré les efforts entrepris par le programme Bemaraha ne fait qu'empirer la situation. A partir de 2000, une régression de la couverture vaccinale a été observée, après avoir fait un pic en 1999 à cause des problèmes de gestion financière, d'organisation et du manque de prise de responsabilité des membres du Comité d'Elevage et de Vaccination de Bemaraha ou CEVB. L'échec de vaccination entreprise par ce comité en 1999 a aggravée la méfiance des éleveurs sur l'efficacité des vaccins. Suite à des investigations effectuées, on a pu conclure que cet échec a été lié à l'usage

⁶ Opcit, p.4

des vaccins mal conservés et à la limite de leurs durées de péremption. Le non respect, par les agents vaccinateurs, de la dose prescrite est également une hypothèse probable.

La défaillance du réseau de vaccination et du circuit d'approvisionnement dans la zone a entraîné un coût excessif dans certaines zones. Dans les zones reculées, le coût de l'intervention est hors de portée. Un flacon de 50 doses ayant comme prix de Ariary 2.500 en 2004 a été échangé contre un veau. Ce qui ne favorise guère la sensibilité des éleveurs déjà fragilisée à la vaccination.

3.2-3. Problème d'alimentation des animaux

Etant donné que le mode d'élevage pratiqué dans la région est extensif, les animaux s'alimentent exclusivement sur les pâturages naturels. Au niveau de la zone d'étude, quand à la qualité de pâturage, deux sous-zones peuvent être observées :

- Le plateau de Bemaraha et la zone intermédiaire où l'on rencontre encore des larges pâturages avec des fourrages de bonne et moyenne qualité,
- Les zones du lac, autour de Bekopaky et le delta de la Manambolo où des surfaces pâturables commencent à être restreints et la qualité des fourrages est relativement médiocre. Cette situation est aggravée par l'envahissement des pâturages par des jujubiers et par la compétition entre l'agriculture et l'élevage sur l'espace.

Cette situation explique le renforcement des problèmes fonciers dans la zone. Ce qui va encore s'amplifier avec l'effort de désenclavement de la région entrepris par le gouvernement actuel engendrant une augmentation de la population et donc des besoins en produits agricoles.

Pendant la saison sèche, l'alimentation des bétails pose des grands problèmes car les formations des pâturages sont lignifiées, les bas-fonds où les animaux doivent pâturer sont occupés par les agriculteurs. Aucun complément ou de substitution d'aliment dont la valorisation des sous produits agricoles tels que la paille, le foin par des techniques d'ensilage etc. n'est offert aux animaux.

On assiste à la dégradation des pâturages due à la recrudescence des feux de brousse et le tarissement des points d'eau pour abreuvement.

3.2-4. Problème de financement

Outre les problèmes évoqués ci-dessus, les éleveurs n'accordent pas une importance à l'amélioration de la race bovine, ni à la reproduction de leur cheptel. Aucun système de micro crédit n'existe dans le District où les éleveurs peuvent prêter de l'argent pour l'amélioration de la conduite de leurs troupeaux. Par ailleurs, face à tout cela, l'intervention du projet PSDR⁷ dans la zone n'attribue pas la valeur de cette filière à sa véritable place au niveau de l'environnement économique comme le montre le tableau ci-après :

Tableau n°6 : Place de projet de développement de l'élevage vis-à-vis des autres projets financés par le PSDR

en Ariary

	Montant total du projet		Montant alloué par PSDR	
	Unité	%	Unité	%
Embouche bovine	31 442 353,0	4,96	26 612 353,0	4,87
Autres	602 418 054,4	95,04	520 200 689,8	95,13
TOTAL	633 860 407,4	100	546 813 042,8	100

Source : PSDR Juillet 2005

Au contraire, ce tableau dégage que la filière bovine ne bénéficie qu'au plus 5% du montant total des projets (3 projets sur les 29 accordés) pour l'ensemble du District d'Antsalova. Pour l'année 2006, aucun projet de développement de l'élevage bovin n'a été observé. En outre, les impacts des projets financés sont limités aux associations bénéficiaires et non l'ensemble des éleveurs de la région. Il aurait été bénéfique pour la filière si le PSDR avait accordé un financement de projet ayant un large impact comme l'amélioration de pâturage, l'amélioration génétique ou la construction des abreuvoirs pour résoudre en même temps le problème d'abreuvement en saison sèche et lutter contre l'infestation parasitaire des animaux. Bref, l'assistance financière dans la zone d'étude est à la fois insuffisante et mal organisée.

⁷ PSDR : Programme de Soutien pour le Développement Rural

3.3- Blocages liés au dysfonctionnement du système commercial

D'une manière générale, dans le district d'Antsalova, on observe deux circuits d'évacuation de la zone d'achat jusqu'à la destination finale :

La zone nord-ouest en partant de Soahany, Tsianaloka, passant par Antalova pour rejoindre Ankavandra,

La zone sud-ouest de Masoarivo, en traversant les Communes de Trangahy et Bekopaky en débouchant également à Ankavandra.

A partir d'Ankavandra, les deux circuits ne font qu'un pour rejoindre le grand centre de bovidé de Tsiroanomandidy avant de terminer son parcours à Antananarivo.

Parmi les problèmes de commercialisation, on peut citer l'existence de marché désarticulé, les incertitudes de l'expédition et de recouvrement des bovidés en transaction vers le marché de Tsiroanomandidy, l'inégalité de la répartition de gains entre éleveurs et spéculateurs, etc.

3.3-1. Marché désarticulé

Dans la zone d'étude, l'envergure de marché des bovidés telle qu'on observe à Tsiroanomandidy n'existe pas. Parfois, le marché n'est qu'une sorte de relais pour la régularisation des paperasses. Le véritable contrat de vente aurait été effectué ailleurs. Ce qui affecte une image de faux-marché de bovidé dans la Sous préfecture d'Antsalova. Elle se manifeste plutôt par l'absence de guichet unique où tous les responsables techniques et administratifs doivent être présents. L'absence de grand « patron » de bovidé est également à signaler.

De par le sondage effectué, les quelques détenteurs des livres commerciaux sont composés des racleurs qui tentent leurs chances d'acquérir des « marchandises » souvent à crédit et à bas prix au niveau des éleveurs directs et de les écouler sur le marché de Tsiroanomandidy à un prix substantiel. Cette situation de « monopsonie » n'est pas pour autant bénéfique pour les éleveurs.

Concernant le problème d'accessibilité et d'évacuation, l'enclavement de la Région Melaky en général et celle de la Sous-préfecture en particulier constituent également un blocage quant à l'instauration d'un grand marché de bovidé dans la zone où la règle de la concurrence pure et parfaite soit respectée. Cette assertion est non seulement vérifiée par le volume de vente mensuelle réalisée mais également le statut des « patrons » qui se présentent sur le marché comme il a été évoqué supra.

Par ailleurs, l'existence sinon la prédominance de passation de contrat de vente en dehors du marché a des conséquences fâcheuses pour les éleveurs dont les plus importantes sont :

Négociation de prix en défaveur des éleveurs : les racleurs n'attendent pas les jours du marché pour acheter leurs marchandises. Ils descendent au niveau des éleveurs en profitant l'urgence de besoin en argent ressentis par ces derniers. Quelquefois, ces besoins sont créés en connivence avec les forces de l'ordre et les agents de la justice malintentionnés.

Faiblesse de l'intégration de la filière sur le marché : elle est caractérisée par l'élevage contemplatif, les éleveurs n'ont pas l'habitude de planifier leurs ventes. La cession n'est souvent effectuée que si les besoins sont non seulement pressants, urgents mais se présentent comme incontournable. Cette situation met alors les éleveurs dans une position de faiblesse vis-à-vis des acheteurs quant à la négociation de prix.

Vol et le blanchiment des bœufs volés : en effet, la régularisation des dossiers de vente se fera en cachette, en dehors de la place réglementaire.

Désespoir et découragement des acheteurs potentiels : la majorité des bœufs entrant sur les marchés sont déjà vendus et/ou en cours de régularisation des paperasses.

3.3-2. Incertitude de l'expédition et de recouvrement des bovidés en transaction vers le marché de Tsiroanomandidy

Pour mener à destination finale les zébus acquis lors des achats, des incertitudes planent au niveau des acquéreurs. Ces incertitudes sont liées à l'insécurité et embuscade en cours d'expédition. Autrefois, les convois des troupeaux vers les centres commerciaux n'étaient pas les cibles des dahalo, étant donné que ces derniers sont conscients que ces « bergers » ne sont que des simples salariés. Actuellement, ils ne sont plus épargnés par les attaques perpétrées par ces derniers. Cette situation engendre des besoins de plus en plus accrus en « bergers » pour assurer la sécurité de l'expédition et donc des coûts supplémentaires.

Par ailleurs, grâce à la prédominance des ventes à crédit par les intermédiaires ou des racleurs, le recouvrement du montant de la vente des zébus est tombé également dans l'incertitude au niveau des éleveurs. Beaucoup sont les « patrons » qui ne possèdent pas des fonds nécessaires pour l'achat au comptant de leurs marchandises. Fautes de véritables patrons des bovidés, les éleveurs sont contraints d'accepter la cession de sa fortune contre une promesse de règlement ultérieur, même si les deux parties, le vendeur et l'acheteur, ne se connaissent pas. Cette situation met les éleveurs dans une situation inconfortable et de risque de tout perdre.

L'absence des institutions financières dans la zone ne fait qu'amplifier la situation. Aucune banque ne se trouve dans le District tout entier. Cette lacune a une conséquence certaine quand à la sécurité du mouvement des fonds nécessaires pour l'acquisition des zébus. Une seule Banque, installée à Maintirano sert toute la Région Melaky.

La diminution de poids engendrée par la longue marche de l'expédition de la Sous préfecture vers le marché de Tsiroanomandidy est l'une des manifestations des problèmes d'expédition. Les bétails ont effectué environ 21 jours de marche avec le minimum vital de besoin en alimentation pour être au grand marché à la portée des grands "patrons" ou commerçants

des bestiaux. Ce sacrifice au niveau de la privation alimentaire aurait dû engendrer une perte d'environ 20 kg pour chaque bétail. Ce flétrissement de bétail, engendre non seulement un manque à gagner non négligeable au propriétaire, mais provoque une diminution de la qualité de viande. La compétitivité des bœufs commercialisés en provenance de la zone d'étude est donc compromise vis-à-vis des autres sources comme Ambalavao où les marchandises peuvent être acheminées par camion, ou Ankondromena où le délai de route est moins long. La précarité alimentaire de l'évacuation engendre l'image de « flux des bœufs maigres » en provenance de toute la Région du Mélaky.

3.3-3. Inégalité de la répartition de gains entre éleveurs et spéculateurs

La question qui mérite d'être posée est de savoir à qui profite l'élevage bovin à Madagascar en général et dans la zone d'étude en particulier. L'étude comparative des prix d'achat au niveau des éleveurs directs dans la Sous-préfecture par rapport aux prix de vente sur le marché de Tsiroanomandidy révèle une réalité flagrante d'exploitation des producteurs directs par les spéculateurs et les grands commerçants comme le montre le tableau ci-après.

Tableau n°7 : Etude comparative des prix de bétail entre Antsalova et Tsiroanomandidy

En Ariary

Prix dans le district d'Antsalova en 2004				Tsiroanomandidy
	Mini	Maxi	Moyen	Moyen
Castré :	250 000	350 000	300 000	590 000
Vache :	80 000	90 000	85 000	350 000
Taurillon	80 000	90 000	85 000	300 000
Genisse	50 000	60 000	55 000	240 000

Source : enquête, Octobre 2004

Ce tableau dégage l'écart important entre les prix de cession des bétails par catégorie observés dans le District d'Antsalova en 2004 et ceux pratiqués par les intermédiaires à Tsiroanomandidy. Ce même tableau explique

également en partie pourquoi ces dernières années, on a assisté à la montée de la vente des vaches et des génisses sur le marché. La prédominance de cette catégorie de vente constitue un grand danger également pour le devenir de l'élevage bovin dans la Sous-préfecture d'Antsalova. Il va sans dire que la diminution notable de l'effectif des vaches engendrera l'amenuisement de la génération future, l'incertitude de la reproduction naturelle voire de la progéniture. Mais pourquoi autant d'intéressement à la spéculation des vaches. Deux situations peuvent être évoquées :

- Diminution du nombre de cheptel

Au niveau des éleveurs, face à la diminution du nombre de cheptel, les bœufs castrés deviennent rares. Ils sont donc obligés, face aux besoins en liquidité, de vendre même les vaches pour faire face à leurs problèmes, comme le proverbe Malgache dit "mieux vaut mourir demain qu'aujourd'hui". La vente des vaches et des veaux peut donc être considérée comme un indicateur de pauvreté des éleveurs et également une sonnette d'alarme à l'épuisement et à l'éradication du cheptel bovin dans la zone.

- Forte demande des commerçants compte tenu du niveau de prix

Pour l'acheteur, les vaches coûtent quatre fois moins chères que les mâles dont le poids ne dépasse même pas le double. Ce qui procure un bénéfice doublé pour l'acheteur.

3.4- Blocages liés à l'instabilité de l'identité Culturelle

Face à tous ces problèmes techniques, l'environnement culturel local n'apporte guère de remède. Pis encore, le niveau d'analphabétisme, les us et coutumes ne font qu'empirer la situation se trouvant déjà à un stade alarmant.

3.4-1. Niveau d'éducation des éleveurs

Le niveau d'éducation des éleveurs occupe une place importante dans leur vie active. Dans l'ensemble, le niveau d'éducation des éleveurs dans le District d'Antsalova est très bas où la majorité de ces derniers sont des illettrés. D'après les statistiques communiquées par le responsable de l'éducation, le taux d'analphabétisme dans la zone se situe entre 70 à 85%. Ce qui rend

difficile sinon imperméable toute innovation technique et sociologique. Le conservatisme est également de règle. Par ailleurs, cette situation est profitable pour des agents du service public malintentionnés pour exploiter ces pauvres gens. L'entretien entrepris avec ces derniers a permis de mesurer l'ampleur de la situation. Pour les éleveurs, il est dix fois souhaitable de rencontrer un dahalo que de se croiser avec un "gendarme". D'après leur propos, vaincre un dahalo est d'autant plus facile que des "mpanao fanjakana" ou personnel de l'Etat comme les forces de l'ordre, l'administration et le personnel de la justice. Et refuser la moindre de leurs caprices constitue un sacrilège qui finira mal pour soit même, sa famille et surtout sa fortune.

3.4-2. Tradition, us et coutumes

Le Sakalava, population autochtone majoritaire et détentrice de la part importante de zébu, figure parmi l'ethnie la plus modérée et la plus tolérante de Madagascar. Jadis, il était même capable de renoncer et laisser son village au profit des nouveaux venus pour éviter toutes formes d'affrontement. Actuellement, il est évident que l'ampleur et la manifestation de cette identité culturelle ne sont pas les mêmes qu'auparavant. Toutefois, la valeur culturelle reste. Ce comportement est parfois abusé par les immigrants sous diverses formes, soit par la diplomatie ou l'intelligence utilisée par les gens des hauts plateaux, soit par la violence exercée notamment par les Antaisaka ou les Korao.

Par ailleurs, les us et coutumes rencontrés dans les zones sakalava en général et le district d'Antsalova en particulier ne favorisent guère au développement de la filière bovine. L'observation des quelques pratiques courantes locales permet de dégager certaines réflexions.

3.4-2.1. Les tabous ou les interdits :

Compte tenu du niveau intellectuel des éleveurs, les interdits sont encore prépondérants dans la zone. Outre les formalités qui devraient être respectées à l'approche de l'étable, certaines couleurs de zébu sont interdits. Pour la communauté Sakalava, liste non exhaustive, les "Vilan'oritsy", les

"Vakivoho" mena, mainty, tomboloho, les Vandamena, les Havy (cornes fléchies), les "Fomela" mena pour un cheptel inférieur à 300 sont prohibés.

L'élevage des zébus ayant ces robes ou ces caractéristiques a toujours été considéré comme des porte-malheur à l'épanouissement du métier. Aucune statistique n'est obtenu quand à la probabilité d'existence de ces robes. Toutefois, la privation de l'élevage de ces catégories de cheptel, engendre des manques à gagner sinon d'une perte notoire au niveau de la filière, de la région et de la nation.

3.4-2.2. Les Sacrifices coutumiers

Comme toute autre zone de la Région, hormis le vol, la vente et la maladie, les sacrifices coutumiers dont le "soro" ou la demande de la bénédiction aux ancêtres, la veillée mortuaire, la circoncision, et le "asa-lolo" travaux relatifs aux tombeaux, constituent des facteurs de régression des cheptels bovins dans la circonscription d'Antsalova.

Ci-après les incidences de ces pratiques à travers les enquêtes effectuées sur terrain :

Tableau n°8 : Répartition de bétails par nature de sacrifice

Catégorie	Nature de sacrifice			
	Soro	Asa lolo	Faty le	Total
Vache	2	1	1	4
Génisse			1	1
Castré		1		1
Total	2	2	2	6

Source : enquête

On aperçoit que plus de 83% des sacrifices coutumiers ont été célébrés par des vaches et génisses.

Bref, les sacrifices coutumiers présentent un danger pour la reproduction du cheptel bovin (Cf. Annexe II)

3.4-2.3. *Pratique ancrée dans une marchandisation imparfaite*

Dans la communauté Sakalava, bien que l'élevage bovin occupe une place prépondérante dans la vie active comme dans la vie sociale, son intégration dans le circuit économique est loin d'être atteinte. On observe donc la faible monétarisation de l'économie. La valeur socioculturelle engendrée par la possession de bétails est plus élevée par rapport à sa valeur économique. Hormis le chef lieu de district, la consommation de viande est inaccoutumée, sauf durant la période de sacrifice coutumier. La cession ou la vente de bétail n'est acceptée que pour un événement incontournable de la grande famille.

Le tableau ci-après montre clairement que l'incidence de ce type d'élevage au niveau du revenu des ménages est relativement faible.

Tableau n°9 : *Incidence de l'élevage bovin sur les revenus des ménages Montant en ariary*

N°propriétaire	Nb têtes	Nb membre de famille	Vente annuelle	Revenu/an/tête
1	148	7	0	0
2	13	5	250 000	50 000
3	27	3	360 000	120 000
4	90	10	370 000	37 000
5	4	3	0	0
6	110	10	430 000	43 000
7	117	9	420 000	46 667
8	90	4	230 000	57 500
9	27	4	220 000	55 000
10	30	11	400 000	36 364
11	15	5	180 000	36 000
12	12	8	160 000	20 000

Source : données de l'enquête, calcul

Le calcul montre que le revenu annuel moyen par tête est Ar.38 228. Le coefficient de corrélation linéaire entre l'effectif du cheptel et le revenu engendré par la vente de bétail par tête et par an est de -0,15. Ce qui explique que la possession de zébus n'influe pas d'une manière significative les revenus des éleveurs.

On assiste également à une faible valorisation des sous produits comme le lait, la corne, la peau, les os et même les fumiers.

Concernant le lait, deux cas sont à signaler :

- Le premier cas concerne l'inhabitude de traire de lait ;
- Le second cas évoque l'interdiction d'achat ou/et de vente de lait.

L'interdiction d'achat de lait est liée aux interdits d'élevage de certaines robes. Quant à l'interdiction de vente, elle est en corrélation avec la place sociale du possesseur de zébu au sein de la société. La vente de lait est considérée comme indicateur de pauvreté. Seul le bouvier est accepté à entreprendre la commercialisation de lait de vache pour faire vivre sa famille.

La faible valorisation des autres sous produits est plutôt liée au manque de savoir faire, de sensibilisation et de disponibilité en quantité suffisante pour motiver les collecteurs potentiels.

III- DISCUSSIONS ET ORIENTATIONS

1-Discussions

La discussion portera sur deux points importants :

1.1 Problèmes de carence et de fiabilité des données statistiques

A part les enquêtes effectuées par le Programme Bemaraha en, vue d'élaborer le Référentiel Régionale de la Sous Préfecture d'Antsalova, des problèmes ont été rencontrés sur l'obtention des données récentes et sur la série de données pendant des années antérieures. Il en est de même sur la réticence des éleveurs durant les enquêtes. Au niveau de la présente étude, ces faiblesses se manifestent surtout au niveau de la :

- représentativité de l'échantillon,
- honnêteté des personnes enquêtées.

Par ailleurs, il importe de souligner que les statistiques officielles sur les vols des bovidés sont loin de refléter la réalité sur terrain. Les éleveurs présentent une réticence quant à la déclaration des bœufs volés par les malfaiteurs. Pour les éleveurs, déclarer un vol engendre des problèmes en spirale avec l'administration que de trouver des solutions appropriées.

1.2 Problème de linéarité des variables

Des discussions apparaissent également au niveau de comportement des variables explicatives comme:

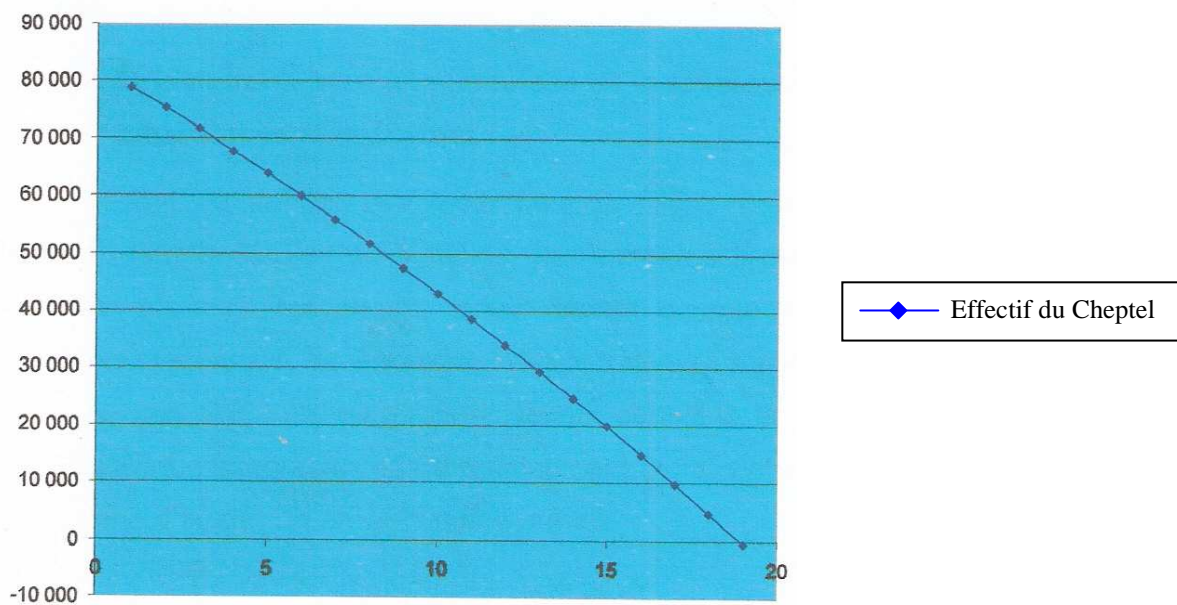
- La natalité considérée comme en variation proportionnelle par rapport à l'effectif du cheptel,
- La mortalité en variation proportionnelle par rapport à l'effectif du cheptel,

- La vente qui tient compte des besoins sociaux en fonction de croissance de la- population,

- Le vol comme indépendant de la volonté des éleveurs donc supposé constant.

Compte tenu des problèmes de la qualité et de la quantité des données disponibles, la précision de ce résultat présente une certaine limite. Toutefois, la tendance observée confirme le fléchissement de la courbe d'évolution du cheptel.

Graph 3: Projection du nombre du cheptel bovin en utilisant les paramètres du référentiel régional du programme Bemaraha



Si l'estimation de la durée d'épuisement du cheptel bovin dans le District d'Antsalova est de 28 ans en utilisant les paramètres de l'enquête, la projection des paramètres du Référentiel prévoit 19 ans comme le montre l'annexe 3 et le graphe ci-dessus.

1.3- Changement de comportement des éleveurs

Actuellement, avec l'aiguïsement des problèmes rencontrés par les éleveurs, on assiste à une transmutation progressive de coutume:

Si la vente de lait a été réservée aux autres ethnies comme les " Korao " et à la famille des bouviers, actuellement, même les propriétaires Sakalava commencent à s'investir dans la valorisation de ce sous produit.

Renonciation du métier des éleveurs due à l'aggravation du vol et des insécurités rurales. Ce qui peut entraîner l'accélération de l'épuisement de stock de zébu dans la zone.

Malgré l'hypothèse d'indépendance des " causes de diminution " comme la vente, les sacrifices et autres, cette assertion devrait être nuancée car le niveau d'exploitation du cheptel dépend de sa quantité disponible.

2 Orientations pour une esquisse de la résolution de la situation dans le District

Devant ce danger manifeste pour la filière, pour les éleveurs Sakalava, pour la Région et la nation, des mesures urgentes devraient être prise dès qu'il est encore temps tenant compte des différentes dimensions: technique, économique, administrative et sociale. La prise en compte de ces différents paramètres devrait aboutir à la mise en place d'une Politique d'Intégration du Développement Rural viable et soutenue dans la zone d'étude. Sa mise en œuvre doit prévoir:

- La sécurisation de l'élevage bovin,
- La viabilisation des solutions apportées, et
- La valorisation des potentiels existants et des sous produits.

2.1- La sécurisation de l'élevage bovin

La sécurisation à entreprendre toucherait aussi bien les produits (zébus) que les acteurs (éleveurs).

2.1.1 Résolution des problèmes sanitaires

Pour la fasciolose bovine, on envisage la lutte biologique contre l'éradication du mollusque, hôte intermédiaire de *fasciola gigantica*, par l'élevage de canard dans les rivières, ou par des opérations de collecte des mollusques. Cette mesure paraît coûteuse et irréalisable mais une étude approfondie sur le coût d'achat des fasciolicides à Madagascar par rapport à l'utilité d'entreprendre un élevage industriel de canard semble importante. La lutte biologique engendrera un effet d'entraînement économique au niveau de l'expansion de la filière palmipède comme le revenu supplémentaire qui peut résoudre également la carence protidique de la zone à la faible consommation de viande. Outre la proposition de lutte biologique, le renforcement de l'antihelminthique n'est pas écarté. Cette action ne pourrait pas être effectuée d'une manière efficace et permanente sans l'installation d'un dépositaire de produits vétérinaires dans la zone. La mise en place et la vulgarisation des abreuvoirs hors rivière au niveau de l'ensemble du District est aussi à envisager.

Pour le manque de prophylaxie vis-à-vis des maladies charbonneuses et la colibacillose, il est fortement à recommander la mise en place des vaccinateurs villageois pour pallier au manque de personnel des services techniques. Ces vaccinateurs seront donc sous la tutelle administrative des Communes mais sous la supervision technique du service déconcentré chargé de l'élevage. Le lancement de campagne de sensibilisation par voie médiatique suivi du porte-à-porte par les vaccinateurs villageois serait la bienvenue. Il en est de même pour l'organisation d'une campagne de vaccination contre les maladies charbonneuses à prix modéré et/ou accessible au niveau des éleveurs.

Quant à la dermatose, outre les traitements classiques par antibiotiques, compte tenu des pouvoirs d'achat des éleveurs, l'usage de l'eau formolée à 10%, pour injection intraveineuse, pourrait être considéré comme une solution propice.

2.1.2. Lutte contre les insécurités rurales

Des efforts devraient être déployés pour éradiquer ce fléau si l'on veut promouvoir l'élevage bovin dans le District d'Antsalova. Pour le phénomène Dahalo, on recommande la prise en compte des actions ci-après:

2.1.2.1. Réglementation de passage aux Kizo ,qui ne compte au maximum que 5 au total dont Berimorimo, Berano, Ankazosoaravy, Andakile, Ambodiria, dans la Sous-préfecture. Il s'agit non seulement de la mise en place d'un système de contrôle et d'enregistrement systématique des bovidés traversant le passage mais également la mise en place des postes volants, fixes ou avancés de la gendarmerie pour son efficacité.

2.1.2.2. Mise en place de "DINA" ou convention collective avec coordination interrégionale. Cette mesure donnera des latitudes à la population d'organiser le système de l'autodéfense villageoise et de résoudre elle même les problèmes liés aux vols des bœufs. L'administration est donc là pour l'aider et assurer l'arbitrage.

2.1.2.3. Fixation des itinéraires obligés, à des dates fixes pour les troupeaux « propres ».En dehors de ces dates et ces itinéraires, l'expédition est présumée suspecte et que la poursuite est envisageable.

2.1.2.4. Organisation systématique de carré ou " KOLONY " ou fouilles des Kizo par le Fokonolona avec l'appui des forces de l'ordre pour récupérer des éventuels troupeaux cachés par les malfaiteurs.

2.1.2.5. Interdiction de l'intervention de l'organisation privée de sécurité comme la ZAMAMI ou JAMA, qui semble solutionner d'une manière temporaire l'insécurité Une étude approfondie s'avère importante pour mesurer la limite de son efficacité ainsi que de ses revers. Il semble qu'un spiral d'insécurité est observé autour des localités faisant appel à ces JAMA. La même situation est constatée dans la localité concernée après l'expiration de contrat avec cette organisation. On se demande si ce

rebondissement est dû à l'absence de protection dans la localité concernée après l'expiration de contrat avec cette organisation. On se demande si ce rebondissement est dû à l'absence de protection dans la localité ou une sorte de stratégie adoptée par cette organisation pour contraindre les autres localités à recruter des JAMA et de les retenir le plus longtemps possible. Une chose est sûre, le recours à cette association de sécurité privée met en doute l'efficacité des appareils publics de sécurité et la faiblesse de l'organisation communautaire de solidarité.

2.1.2.6. Mise en place d'un centre de ressources pour la lutte contre les vols des bœufs. Ce centre regroupera toute la ressource nécessaire, humaine, matérielle pour l'éradication de ce fléau. La mise en commun des compétences des natifs ou non ayant des bonnes volontés sera donc souhaitable. La constitution de fonds pour le développement de l'élevage, alimenté par des impôts synthétiques des bovidés est envisageable.

2.1.2.7. Sanction des sorciers au même titre que les voleurs et leurs complices, compte tenu de leur place d'impulsion au niveau de vol. Les sorciers jouent un rôle prépondérant dans la prise de décision aux actes de vol.

Il se manifeste par la persuasion des voleurs, leur volonté et leur courage à entreprendre l'acte de banditisme. Le sorcier devrait être considéré à la fois comme complice aux actes de vol et protecteur des malfaiteurs dans la mesure où son acte donne à ces derniers un sentiment de sécurité.

Jusqu'ici, les enquêteurs et les justiciers ne se sont pas conscients des impacts des actes d'ensorcellement liés au vol des bovidés et la place qu'ils avaient occupé eu égard au rebondissement de l'insécurité rurale. Si la source de la force du mal avait été immobilisée, on aurait dû maîtriser le mal..

2.1.2.8. Lutte contre le blanchiment des bovidés volés. Cette lutte devrait inévitablement passer par la mise en place de guichet unique au niveau de chaque marché des bovidés composé de Chef d'Arrondissement Administratif, Vétérinaire, le représentant de Commune et les forces de l'ordre ainsi que la collaboration étroite entre la Région Melaky et les

Régions limitrophes comme la Région de Bongolava, de Ménabe, etc.", sur le contrôle de liste de sortie officielle du District, avec précision des marques et robes, par rapport aux entrées du marché avec soi-disant paperasses réglementaires; collationnement des cachets et signatures des autorités habilitées avec les spécimens de signatures et des cachets préalablement communiqués.

Concernant le comportement de certains personnels de la justice et des forces de l'ordre, les solutions classiques ci-après méritent d'être recommandées :

- affectation périodique,
- suivi de près par leurs hiérarchies compétentes,
- possibilité de sanctions disciplinaires pour les récidivistes et les corrompus,
- renforcement des actions du BIANCO⁸ dans les zones réputées comme « zone rouge » aux vols des bœufs. Jusqu'ici, aucune action répressive du Bianco n'a été constatée.

2.2- Viabilisation des solutions recommandées

Pour permettre une viabilisation des solutions avancées, des mesures d'accompagnement s'imposent. Ces mesures regrouperont des dimensions aussi bien techniques, économiques que sociales.

2.2.1 Problèmes d'encadrement technique

Concernant la déficience du service de la santé animale et le manque de technicien dévoué dans la région, il est à suggérer l'affectation d'un responsable compétent et dévoué dans la zone a forte potentialité comme Antsalova. Quant à l'absence de dépôt/pharmacie vétérinaire dans la zone, la solution consiste à sensibiliser les opérateurs pour la mise en place d'une officine vétérinaire avec l'appui des autorités locales et de la population.

⁸ BIANCO : Bureau Indépendant ANti-COrruption

En ce qui concerne la défaillance de réseau de vaccination dans la zone et le coût excessif dans certaines zones, la redynamisation des réseaux par la mise en place des vaccinateurs villageois semble la plus efficace ainsi que le renforcement du personnel de l'élevage au niveau des Communes.

L'organisation d'une campagne de démonstration de l'efficacité de prophylaxie sanitaire donnera une nouvelle vision et de confiance face à l'échec de vaccination entreprise par la CEVB en 1999. Il importe également d'entreprendre la Redynamisation de l'A.E.B.A⁹ qui avait comme devise de regrouper les éleveurs pour lutter contre l'injustice relative à la fixation de prix des bétails sur le marché et d'organiser leur commercialisation dans le centre commercial de Tsiroanomandidy.

Enfin, pour avoir plus de retombée économique et sur le plan technique, l'amélioration génétique de la race bovine pour la chair et le lait est vivement recommandée.

2.2.2 Résolution des problèmes de financement et recentrage des actions des développeurs

Pour aider les éleveurs dans l'amélioration des conduites de leurs troupeaux, la mise en place des structures des micro-crédits est primordiale. L'existence d'une autre banque dans le District serait également la bienvenue. Elle faciliterait la circulation monétaire des produits de vente et l'intégration de ces produits dans le système économique.

Si le zébu demeure une identité culturelle de la zone et si l'Etat Malagasy reconnaît encore la place de cette filière dans l'économie nationale, il faudrait renforcer et recentrer les actions des développeurs en sa faveur, surtout dans le District d'Antsalova où les potentiels sont énormes et les conditions y sont favorables. Les fonds devront être alloués pour les financements:

- des infrastructures de base comme l'abreuvoir, les couloirs de vaccination etc.,

- de la vulgarisation des techniques et des variétés des fourrages adaptés dans la zone,
- la mise en place d'un centre pour l'amélioration génétique station de monte ou insémination artificielle.

2.2.3- Résolution des problèmes de commercialisation

Pour résoudre les problèmes liés à la commercialisation, il importe de mettre en place un grand marché contrôlé dans la zone. Le désenclavement de la zone et l'installation d'une institution financière pour éviter le mouvement de fonds résout en même temps, l'insécurité physique lié à l'expédition des bovidés au marché de Tsiroanomandidy et le recouvrement des ventes à crédit effectuées par les intermédiaires.

L'appui et l'encadrement des associations des éleveurs par l'éducation-formation offrirait des garanties à ces derniers pour faire face à l'inégalité de répartition de gain vis-à-vis des spéculateurs. Toutefois, le contrôle rigoureux de la sortie à l'extérieur de la Région des vaches et génisses protégera la progéniture du cheptel bovin dans la région.

2.2.4 - Recherche de Solutions liées aux problèmes de blanchiment des vols

Le blanchiment des vols peut se manifester durant la signature des livres de contrôle des bovidés, la délivrance de carte de vaccination, la délivrance de certificat d'origine de bovidé par complaisance et toutes autres formes de corruption. Pour lutter contre ces attitudes malveillantes des actions devront être prises à l'encontre des certains personnels administratifs ayant des attitudes favorisant le blanchiment.

En premier temps, il faudrait lancer un appel au civisme et à la conscience professionnelle des fonctionnaires. Si l'appel n'a pas donné ses fruits, il faudrait passer aux sanctions et aux mesures disciplinaires pour les agents récidivistes et corrompus. Ces mesures devraient être renforcées par des actions du BIANCO.

2.2.5 Recherche des solutions aux problèmes socio-économiques

Si la résolution des problèmes techniques semble relativement facile et dépend en grande partie de la disponibilité des moyens techniques et financiers, ceux des problèmes sociaux et culturels sont plus complexes. Le relèvement du niveau d'éducation des éleveurs paraît le plus efficace. Des actions devraient donc être menées à savoir:

- actions renforcées des alphabétisations des adultes ;
- appui aux investissements dans les milieux scolaires ;
- mobilisation à des campagnes de sensibilisation à la scolarisation des enfants ;
- action de sensibilisation aux us et coutumes néfastes au développement de la filière, changement de "paradigme" ou d'identité socio-psycho-culturelle et comportementale ;
- action communautaire pour la lutte contre le vol de bœuf, organisée dans l'autodéfense villageoise et formation des jeunes à faire face aux dahalo.

2.3- Valorisation des potentiels existants et des sous-produits

La situation géographique du District d'Antsalova est favorable à un suivi rigoureux de traçabilité des produits et des actions prophylactiques envisagées. L'embargo de Madagascar en matière d'exportation de viande des bœufs à destination de l'Europe serait donc résolu grâce à l'installation d'un abattoir normalisé ou à la mise en place d'une usine de conserverie de viande des bœufs dans la zone. Ce qui résout en même temps les problèmes liés à la commercialisation et à la faible rémunération des éleveurs. Grâce à l'importance des valeurs ajoutées dégagées par la filière bovine, un véritable pôle de développement pourrait être constitué et la valorisation des différents sous-produits comme la peau, la corne, l'os, le lait etc. ... est envisageable.

CONCLUSION

Si toute chose étant égale par ailleurs : natalité, mortalité, exploitation et vol, et si aucune mesure n'est prise dans un bref délai, le cheptel bovin du District d'Antsalova serait condamné à disparaître. La projection effectuée sur la base des indicateurs des enquêtes et ceux du Référentiel Régional du Programme Bemaraha prédites l'épuisement probable de l'ensemble du cheptel entre 19 à 28 ans, soit vers l'année 2030.

Compte tenu des résultats des projections, il est urgent de trouver des solutions pluridimensionnelles technique, économique, politique, social et culturelle efficaces notamment celles relatives à l'insécurité pour sauver l'élevage de zébu dans le District d'Antsalova, sans quoi, son épuisement est imminent et des perturbations économiques et sociales seraient catastrophiques pour l'ethnie Sakalava et la société consommatrice de viande des bœufs. Il importe de souligner que certains problèmes dégagés lors de la présente étude peuvent être rencontrés dans plusieurs Régions de Madagascar. Les résultats de l'étude sont donc reproductibles au niveau national avec des certaines particularités.

La présente étude ne prétend pas avoir traité tous les aspects du problème relatif à l'élevage bovin du District d'Antsalova et encore moins au niveau de la nation. Toutefois, elle a certainement apporté un éclaircissement des certains obstacles au développement de cette filière et pourrait être servir un des outils entre les mains des décideurs afin que ce métier d'éleveur de bovidé soit un tremplin au développement économique et social du District d'Antsalova voire la Région Melaky toute entière.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) PROGRAMME BEMARAHA. Le référentiel Régional, 2002, P. 69
- 2) VETERINAIRES SANS FRONTIERE. Appui au montage d'une Organisation de la couverture sanitaire du bétail sur le Fivondronana d'Antsalova, Mars 1999, P. 15.
- 3) DECRET n° 2005-012 Portant création des Districts et des Arrondissements Administratifs, 2005
- 4) SOUS PREFECTURE ANTSALOVA, Plan de Développement Sous Préfectoral d'Antsalova 2002-2004, Avril 2005, P-46
- 5) REGION MELAKY Plan Régional de Développement de la Région Melaky, Mai 2005, P 139
- 6) RAFANOMEZANTSOA Honoré, Situation sur l'élevage dans sous préfecture d'Antsalova, 2001, P. 18
- 7) MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE, Rapport d'Activité annuel, 2002
- 8) MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE Rapport d'Activité annuel, 2003
- 9) MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE Rapport d'Activité annuel, 2004
- 10) PROGRAMME BEMARAHA, Plan Stratégique du développement (agriculture et élevage), Juillet 2002
- 11) PROJET DE SOUTIEN AU DEVELOPPEMENT RURAL, UPEP Antananarivo, Liste de sous-projet dans la Région de Melaky, Juillet 2005

ANNEXES

Annexe I

LISTE DE QUESTIONNAIRE

La liste de questionnaire ci-après a été adoptée :

1- Au niveau du DSV :

- voir évolution du cheptel bovin national et dans la région
- évolution de cheptel vacciné dans la région/ doses de vaccin mise en vente par l'IMVAVET
- appréhender les problèmes dominants (technique, économique, sociologique, organisationnel)
- Comment justifier l'absence de CVP dans une telle région à haute potentialité d'élevage bovin (ONDVM)
- Quelles sont les actions entreprises par l'Etat pour le développement de l'élevage bovin dans la région d'Antsalova. Quels sont les impacts (ou résultats) de ces actions ;
- Qui décide de la création et/ou organisation de marché contrôlé des bovidés ?
- Existe-t-il des sanctions administratives pour les chefs de poste d'élevage vis-à-vis de délivrance de certificat de vaccination par complaisance ?
- Historique sur la pénétration de la maladie de douve à Madagascar. Période, suspect.
- Quelle action envisage-t-elle l'administration pour éradiquer ce fléau à Madagascar.
- Peut-on savoir les actions entreprises par les opérateurs nationaux pour le traitement anti-douve dans la
- région d'Antsalova et à M/car.

2- Au niveau de Commune/sous préfecture

- voir évolution du cheptel bovin régional et par propriété (en nombre/sexe/âge)
- voir évolution de ventes (sorties) et achat (entrées) dans la région
- évolution de carte de vaccination délivrée par la commune par an.
- Problèmes (technique, socio-économique, etc.) appréhendés au niveau de chaque commune en matière d'élevage bovin.
- Problème foncier et pâturage : combien de cas a-t-on relevé depuis ces derniers temps.
- Qui assure la vaccination et le traitement des bovidés dans la région ? A quel prix ?
- La commune/sous préfecture Souhaite-t-elle avoir un CVP dans la région ?
- Desiderata des éleveurs /administration pour la promotion de cette filière.

3- Au niveau des éleveurs :

- Nombre de cheptel bovin et leur classement par âge/sexe
- Mortalité dénombré au sein du cheptel : nombre/sexe/âge : période d'explosion de maladie
- Prophylaxie et traitement effectué : par catégorie et par période ; personne intervenant
- Problèmes rencontrés : maladies, alimentation, abreuvement, pâturage
- Où le cheptel abreuve-t-il ? puits, lac, rizièrè, rivièrè

- Quels types de maladie frappe le cheptel ? quand ? quels traitements a-t-on fait ? qui assure l'intervention ?
- Quelles actions de développement ont été effectuées auprès de votre cheptel ? encadrement ? sensibilisation ? financement ?
- Existe-t-il un marché de bovidé au sein de votre commune/sous-préfecture
- Souhaitez-vous la mise en place d'un marché contrôlé au sein de votre sous-préfecture ? Pourquoi ? quels sont les avantages attendus ?
- Nombre de cheptel vendus durant les trois dernières années ? répartition par âge/sexe et par période
- Pourquoi vende-t-on votre bétail ? périodique ? pour acheter quoi ? nourriture, équipement ménager, scolarisation des enfants, maladie, problème judiciaire ? extension d'activités (élevage, agriculture, commerce etc.)
- Prix de cession de bétail : selon l'âge, le sexe, la période de vente
- Problème rencontré au niveau de vente

4- *Au niveau des techniciens d'élevage :*

5- *Au niveau de commercialisation à Tsiroanomandidy*

6- *Au niveau de service de sécurité*

7- *Au niveau de tribunal*

Etude déjà effectué dans le domaine : cf. documentation agro, Internet, DRZV, Programme Bemaraha

Au niveau du DSV :

- voir évolution du cheptel bovin national et dans la région
- évolution de cheptel vacciné dans la région/ doses de vaccin mise en vente par l'IMVAVET
- appréhender les problèmes dominants (technique, économique, sociologique, organisationnel)
- Comment justifier l'absence de CVP dans une telle région à haute potentialité d'élevage bovin (ONDVM)
- Quelles sont les actions entreprises par l'Etat pour le développement de l'élevage bovin dans la région d'Antsalova. Quels sont les impacts (ou résultats) de ces actions ;
- Qui décide de la création et/ou organisation de marché contrôlé des bovidés ?
- Existe-t-il des sanctions administratives pour les chefs de poste d'élevage vis-à-vis de délivrance de certificat de vaccination par complaisance ?
- Historique sur la pénétration de la maladie de douve à Madagascar. Période, suspect.
- Quelle action envisage-t-elle l'administration pour éradiquer ce fléau à Madagascar.
- Peut-on savoir les actions entreprises par les opérateurs nationaux pour le traitement anti-douve dans la région d'Antsalova et à M/car.

Page 3/3

Au niveau de Commune/sous préfecture :

- voir évolution du cheptel bovin régional et par propriété (en nombre/sexe/âge)

- voir évolution de ventes (sorties) et achat (entrées) dans la région
- évolution de carte de vaccination délivrée par la commune par an.
- Problèmes (technique, socio-économique, etc.) appréhendés au niveau de chaque commune en matière d'élevage bovin.
- Problème foncier et pâturage : combien de cas a-t-on relevé depuis ces derniers temps.
- Qui assure la vaccination et le traitement des bovidés dans la région ? A quel prix ?
- La commune/sous préfecture Souhaite-t-elle avoir un CVP dans la région ?
- Desiderata des éleveurs /administration pour la promotion de cette filière.

Au niveau des éleveurs :

- Nombre de cheptel bovin et leur classement par âge/sexe
- Mortalité dénombré au sein du cheptel : nombre/sexe/âge : période d'explosion de maladie
- Prophylaxie et traitement effectué : par catégorie et par période ; personne intervenant
- Problèmes rencontrés : maladies, alimentation, abreuvement, pâturage
- Où le cheptel abreuve-t-il ? puits, lac, rizières, rivière
- Quels types de maladie frappe le cheptel ? quand ? quels traitements a-t-on fait ? qui assure l'intervention ?
- Quelles actions de développement ont été effectuées auprès de votre cheptel ? encadrement ? sensibilisation ? financement ?
- Existe-t-il un marché de bovidé au sein de votre commune/sous-préfecture
- Souhaitez-vous la mise en place d'un marché contrôlé au sein de votre sous-préfecture ? Pourquoi ? quels sont les avantages attendus ?
- Nombre de cheptel vendus durant les trois dernières années ? répartition par âge/sexe et par période
- Pourquoi vend-t-on votre bétail ? périodique ? pour acheter quoi ? nourriture, équipement ménager, scolarisation des enfants, maladie, problème judiciaire ? extension d'activités (élevage, agriculture, commerce etc.)
- Prix de cession de bétail : selon l'âge, le sexe, la période de vente
- Problème rencontré au niveau de vente

Au niveau des techniciens d'élevage :

Au niveau de commercialisation à Tsiroanomandidy

Prix par catégories de bétail

Au niveau de service de sécurité

Au niveau de tribunal

Données relatives aux vols des bovidés

Annexe II

Tableau 1 : Répartition par catégorie de bétail sacrifié lors des 5 sacrifices culturels / coutumiers

N°Evènement	CATEGORIE / GENRE DE BETAIL SACRIFIE						Total
	Castré	Taureau	Vache	Génisse	Taurillon	Veau/Velle	
1			1	1			2
2			1				1
3			1				1
4	1						1
5			1				1
Total	1	0	4	1	0	0	6

Tableau 2 : Répartition par catégorie de bétail suivant les facteurs de « diminution »

Facteurs	CATEGORIE / GENRE DE BETAIL EN DIMINUTION						Total
	Castré	Taureau	Vache	Génisse	Taurillon	Veau/Velle	
Vol	0	0	5	4	3	4	16
Maladie	0	0	4		1	3	8
Sacrifice	1	0	4	1	0	0	6
Total sans vente	1	0	13	5	4	7	30
Vente	15				1		16
Ensemble	16	0	13	5	5	7	46

Tableau 3 : Analyse des causes de diminution de cheptel bovin chez un échantillon de 12 propriétés enquêtées

N°proprietaire	Nb cheptel	Causes de diminution de cheptel								
		Vol		Mortalité		Sacrifié		Vente		Totaux
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
1	148	6	4,05%	1	0,68%	2	1,35%	0	0,00%	9
2	13	0	0,00%	1	7,69%	0	0,00%	1	7,69%	2
3	27	3	11,11%	1	3,70%	0	0,00%	2	7,41%	6
4	90	2	2,22%	1	1,11%	1	1,11%	2	2,22%	6
5	4	0	0,00%	1	25,00%	0	0,00%	0	0,00%	1
6	110	2	1,82%	0	0,00%	1	0,91%	3	2,73%	6
7	117	1	0,85%	0	0,00%	1	0,85%	2	1,71%	4
8	90	0	0,00%	1	1,11%	0	0,00%	1	1,11%	2
9	27	0	0,00%	1	3,70%	0	0,00%	1	3,70%	2
10	30	1	3,33%	1	3,33%	1	3,33%	2	6,67%	5
11	15	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%	1	6,67%	1
12	12	1	8,33%	0	0,00%	0	0,00%	1	8,33%	2
ENSEMBLE	683	16	2,34%	8	1,17%	6	0,88%	16	2,34%	46

Source : enquête

Annexe III

Tableau 3 : Projection du nombre du cheptel bovin en utilisant les paramètres du Référentiel Régional

Année	Cheptel	Taux			
		4,78%	-2,58%	-3,30%	-3,52%
		Reproduction	Mortalité	Exploitation	Vol
1	79045	3 778	2 039	2 608	2 782
2	75 393	3 604	1 945	2 608	2 782
3	71 661	3 425	1 849	2 608	2 782
4	67 847	3 243	1 750	2 608	2 782
5	63 948	3 057	1 650	2 608	2 782
6	59 964	2 866	1 547	2 608	2 782
7	55 893	2 672	1 442	2 608	2 782
8	51 731	2 473	1 335	2 608	2 782
9	47 479	2 269	1 225	2 608	2 782
10	43 132	2 062	1 113	2 608	2 782
11	38 690	1 849	998	2 608	2 782
12	34 151	1 632	881	2 608	2 782
13	29 511	1 411	761	2 608	2 782
14	24 770	1 184	639	2 608	2 782
15	19 924	952	514	2 608	2 782
16	14 971	716	386	2 608	2 782
17	9 910	474	256	2 608	2 782
18	4 737	226	122	2 608	2 782
19	-550	-26	-14	2 608	2 782

Source : enquête

Annexe IV

ARBRE DES PROBLEMES DE L'ELEVAGE BOVIN DANS DE DISTRICT D'ANTSALOVA

- Faiblesse des Revenus des éleveurs
 - Insécurité rurale
 - Culture
 - Sport
 - Lutte de pouvoir
 - Oisiveté
 - Manque de sensibilisation
 - Non application de la loi (répression)
 - Inexistence de convention collective (irresponsabilité de la communauté)
 - Blanchiment des bœufs volés
 - Corruption des services publics :
 - CAA
 - Vétérinaire
 - Forces de l'ordre
 - Justice
 - Existence de réseaux utilisant des faux
 - Elevage extensif
 - Faible suivi de cheptel
 - Eparpillement des troupeaux
 - Faible productivité animale
 - Mortalité
 - Défaillance du service technique
 - Manque d'encadrement et de sensibilisation
 - Manque d'intervention prophylactique et de traitement
 - Inexistence de structure d'intervention privée
 - Cabinet vétérinaire privé
 - Dépôt de médicaments
 - Non motivation des éleveurs
 - Méfiance vis-à-vis de la qualité des vaccins
 - Défaillance de la campagne de vaccination du CEVB en 1999
 - Niveau d'éducation des éleveurs
 - Cherté du coût de l'intervention
 - Problème d'alimentation
 - Aucune amélioration fourragère
 - Aucune introduction de variété améliorée
 - Résistante en saison sèche
 - Apport nutritif élevé
 - Absence de gestion des points d'eau
 - Tarissement des points d'eau en saison sèche
 - Aucune infrastructure d'abreuvement existante
 - Abreuvement dans des lacs fortement parasités

- Système de commercialisation défavorisant
 - Injustice dans la répartition de revenu entre éleveur et commerçant
 - Manque de fluidité de marchandise
 - Enclavement
 - Insuffisance de marché
 - Acheteur en situation de monopsonie
 - Vente uniquement en situation pressante de difficulté
 - Manque d'organisation des éleveurs
 - Marché de bovidé désarticulé
 - Manque d'organisation (marché parallèle)
 - Vulnérabilité des éleveurs
 - Faiblesse de l'administration
 - Insécurité des ventes
 - Dominance de vente à crédit
 - Expédition périlleuse vers les marchés contrôlés
 - Absence d'institution financière au niveau des marchés
- Culture locale pénalisante
 - Tabous
 - Dans la conduite d'élevage
 - Sur certaines robes
 - Elevage contemplatif
 - Elevage non valorisant
 - Sacrifice coutumier au détriment des reproducteurs

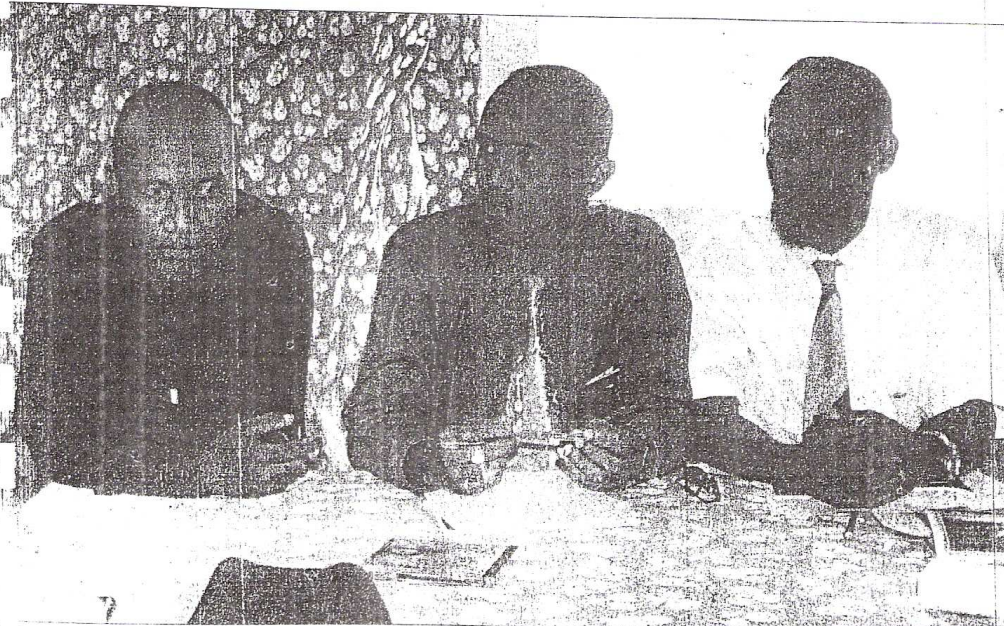
TARATRA

www.taratramada.com

Laharana 0617 • Asabotsy 25 febroary 2006 • vidiny : 200 Ar - 12 pejy

Faritr'i Melaky

Mifandona ny polisy sy ny mpitsara



hahenjana ny raharaha any amin'ny distrikan'Antsalova, ao amin'ny Faritra Melaky ankehitriny. Mifandona ny ftsarana sy ny polisy satria, raha misambotra olon-dratsy ireto farany, manome jahafahana vonjimaika kosa ny tsara sasantsasany. Izay no nivonitra tamin'ny resaka ho an'ny mpanao gazety notarihin'ny solombavambahoaka, y amin'ny hoteli Natugharou. 67 ha Atsimo. omaly.

Mifandona ny polisy sy ny mpitsara

Mihahenjana ny raharaha any amin'ny distrikan'Antsalova, ao amin'ny Faritra Melaky, ankehitriny. Mifandona ny fitsarana sy ny polisy satria, raha misambotra olon-dratsy ireto farany, manome fahafahana vonjimaika kosa ny mpitsara sasantsasany. Izay no nivoitra tamin'ny resaka ho an'ny mpanao gazety notarithin'ny solombavambahoaka, tetsy amin'ny hotely Nalugharou, 67 ha Atsimo, omaly.

Efa amam-bolana no nihenjan-droa ny tady teo amin'ny polisy sy ny mpitsara sasany any amin'ny distrikan'Antsalova noho ny lomba fiasa tsy mifankahazo. Mimenomenona ny olona amin'ny fahazoana fahafahana vonjimaika matetika omen'ny fitsarana any an-toerana ilay jiolahy antsoina hoe Velo Jean. Araka ny fijoroana vavolombelona nataon'ny solontenan'ny mponina any an-toerana, miaraka amin'ny horonantsary anaty kapila mangirana, dia tsy maty manota nihitsy io lehilahy iray io sy ny namany. Na efa niaro aza ny porofo ahafahana mitazona azy sy ny mpiray petrapetsa aminy, antsoina hoe Velotonga sy Bendrainy, afaka hatrany izy ireo. Manoloana izay, tsy faly ny polisy ka mandà ankitsirano ny didim-pitsarana.

Mamerina ny fisamborana indray raha vao tafavoaka ireto farany. Etsy andanin'izay, mifanome tanàna amin'ny fandravana ity andian-jiolahy ity ny ao amin'ny Faritra, ny mpitandro filaminana, ny olom-boafidy, eny, hatramin'ny mpanao gazety aza. Ankehitriny anefa, novidian'na lafo izany satria nanjary misy ny fitoriana ireo olona rehetra ireo avy amin'ny vondron'ny mpitsara.

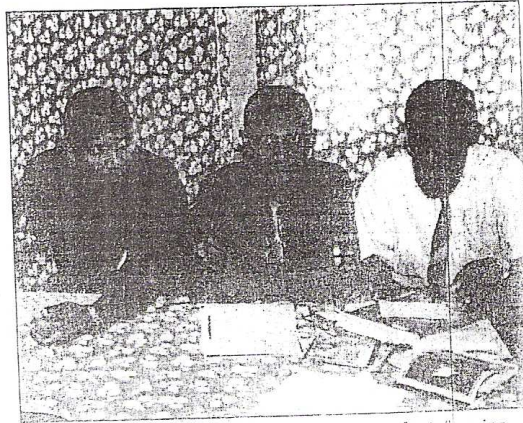
Nivadika ny resaka

Mivadika tanteraka ny resaka, araka ny fanazavana azo avy amin'ireto vondron'olona nitata tamin'ny mpanao gazety ireto. Tsy nijanona amin'ny resaka halatra omby intsony ny raharaha fa lasa fifanenjehana tsotra izao. Nivondrona ka nanangana izany «Collectif des magistrats»

izany ireo mpitsara. Nitory ny filohan'ny filankevitry ny Faritra, Atoa Seban Norbert, ny mpiara-miasa akaiky amin'Ingahy depiote, Atoa Randrianaivo Benjamin, ary ny mpanao gazety namoaka iny vaovao iny. Nanjary, nampangain'ny filohan'ny fitsarana ao Antsalova fa nanala baraka azy ireo olona rehetra ireo. Talohan'izay anefa, efa nisy ny fitoriana iray nalefany tany amin'ny lehiben'ny mipampanoa lalana, nilaza fa niditra an-keriny ary nandrahona am-bava azy ireo olona voa-

laza teo ireo. Nisy anefa ny fangatahana fihazonana tsotra natao ka nekeny, araka ny voalaza ihany. Manoloana izany rehetra izany, fantatra fa hisy ny fidinana any an-toerana hataon'ny birao mahaleotena mady amin'ny kolikoly sy ny mpanara-maso avy amin'ny minisiteran'ny fitsarana. Raha ny fantatra dia mety hisy resaka kolikoly avo lenta manodidina ity raharaha ity. Mampahatsiahy ny tany Ikelihprombe, tantara mitohy.

E.R



Ny fonja izany no hiandry ireto olona ireto raha tafaverina any Antsalova?

Madauto Naiditra am-ponja vonjimaika i Rondro

Anarana tsy zaviana amin'ireo mpanara-baovao, indrindra teo fana amin'ny rangan-piarahanonina izany hoe Rondro izany. Tsy iza akory fa ilay tovovavy nitory ny lehiben'ny tao amin'ny orinasa Madauto, nampangain'ny bo nanao «harcellement sexual» taminy, izay niatara tamin'ny fampidiana am-ponja ity farany.

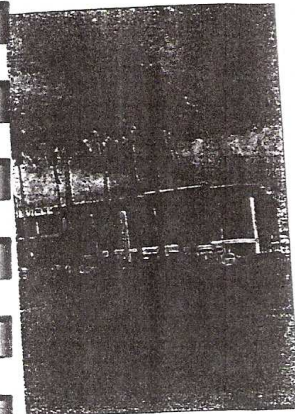
Nampangantena fiara hafa vaovao, hafarana avy any ivelany, i Rondro, ho an'ny mpividy entana. Ela loatra anefa ilay izy ka niverina ilay rangahy ka nilaza fa aloiny ihany ilay fiara raha toa ka mitarazoka ny fiarany. Voatery namerim-bela ilay tovovavy ka teo no nambara taminay fa nisy vola nioatra. Na izany aza anefa, nioatra nioatra.

a l'unique canal d'irrigation de la Jirama sur les lieux. En projet pour 2006, cette nouvelle infrastructure fonctionnera au fuel lourd et plus au gasoil.

A terme, l'objectif sera bien sûr de réduire le coût de l'électricité auprès des consommateurs.

Mihary R.

is est né !



la ville propre ! (photo d'archives)

A noter que ces 3 commissions sont présidées notamment par le Chef de la Région Atsinanana, Julien Andriamorasata et par le Maire Roland Ratsiraka. Après l'intensification de l'action, l'assainissement de la ville de Toamasina I sera entièrement confié à la Commune.

Mihary R.

inces ir la Mama

Par ailleurs, la compagnie a croulé sous ses dettes durant ces dernières années.

En 2004, les placements inachevés ont été de l'ordre de 6,8 milliards ariary.

En 2005, les dettes contractées sont évaluées à 2,2 milliards ariary ; toutefois, la Mama a réussi à régler 2,4 milliards ariary durant cette même année.

Installée à Madagascar en 1961, la compagnie compte

L'affaire Velontoga, un homme qualifié de récidiviste, ancien prisonnier et réputé professionnel du vol de bovins selon le collectif des éleveurs de Melaky, dans un communiqué qu'ils ont diffusé le 08 février 2006, prend actuellement une autre tournure. On apprend tout dernièrement que suite aux révélations faites par les représentants des fokolonona, victimes de vols de bovidés la semaine passée, les Magistrats auprès du Tribunal de première instance (Tpi) de Maintirano sont venus à la charge. Ils ont déposé trois plaintes chez le Procureur de la République près le Tpi de Maintirano.

Deux plaintes de la Présidente du Tpi de Maintirano dont une datée du 03 février, contre sieurs Sebany Robert (qui n'est autre que le Président du Conseil Régional du Melaky), René Roger (Maire de la Commune rurale de Belitsaky) et Benjamin (l'Assistant Parlementaire du député d'Antsalova) pour menaces verbales et intrusion dans son cabinet. Dans sa lettre, la Présidente du Tpi de Maintirano fait comprendre que "l'Assistant parlementaire du député d'Antsalova a la mauvaise réputation d'être un rabatteur pour le Tribunal (...) je ne veux pas avoir affaire avec eux (...) je n'ai pas de compte à leur rendre pour la décision que j'ai prise". Sa deuxième plainte est contre l'Assistant parlementaire du député d'Antsalova et Yves Rasoloniaina, Chargé de communication de la Région Melaky, pour diffamation

publique, outrage à l'instruction judiciaire et violation du secret de l'information.

De leur côté, les Magistrats du Tribunal de Première Instance de Maintirano poursuivent en justice l'Assistant parlementaire et Yves Rasoloniaina pour violation du secret de l'information, diffusion de fausses nouvelles, incitation à la rébellion, diffamation publique, outrage à une Institution judiciaire et au Magistrats.

Reportage

De source locale, on apprend que ces deux hommes ont diffusé, dans la soirée du mercredi 08 février 2006 sur la place de l'indépendance de Maintirano, avec l'aval de l'autorité régionale, un reportage audiovisuel se référant à l'affaire de Velotonga et consorts pour vol de bovidés. Un fait que les Magistrats n'ont pas digéré et qui les ont amené à porter plaintes.

Joint au téléphone hier en fin d'après-midi le Chef de Région du Melaky, Pikulas Jonah a fait comprendre que le reportage audiovisuel tourné par Yves Rasoloniaina sera diffusé dans les cinq Districts du Melaky pour que personne ne soit privée d'informations autour de ce "fléau" qui ronge la Région. Hier était le tour de Maintirano. La diffusion s'enchaînera à Antsalova, Morafenobe, Besalamy et Ambatomainy. A son tour, Maurice Ramarolahy, député d'Antsalova, qui vient à peine de rentrer au pays, a lancé un

appel à l'endroit du Bianco pour que ce dernier intervienne le plus vite possible pour "sauver les pauvres éleveurs illettrés" de Melaky.

Rappelons que le 19 décembre 2005, le fokolonona et la police d'Antsalova ont entrepris de suivre les traces des bovins volés. Ils ont fini par arrêter Velotonga. Ce dernier a été déferé au parquet de Maintirano.

De source judiciaire, ces dossiers ont fait l'objet d'un réquisitoire introductif du parquet. Sur charges nouvelles, Velotonga et un autre ont été placés sous mandat de dépôt depuis le 07 février 2006 et ces dossiers sont encore en cours d'instruction.

Or d'après un communiqué diffusé par le collectif des éleveurs de Melaky le 08 février 2006, l'affaire aurait été classée sans suite au niveau du Parquet, et fait l'objet d'un non lieu et qu'ensuite l'inculpé (ndlr : Velotonga) aurait été relaxé par le Tribunal. Ce qui a provoqué la colère des éleveurs qui menacent de descendre dans la rue pour manifester publiquement leur mécontentement.

Le député Maurice Ramarolahy nous a signalé que Sebany Robert, Président du Conseil Régional du Melaky, et Benjamin, son Assistant Parlementaire sont dans la capitale depuis hier, pour apporter toutes les informations autour de cette affaire.

Affaire à suivre !

Roland

NOSY-BE IMMO Sari
BP : 200 Hell-Ville
-207- NOSY BE

A VENDRE
SUR L'ILE DE NOSY-BE
« LES HAUTS D'ANDILANA »

Magnifique terrain à bâtir avec vue imprenable sur la mer à 250 m d'un complexe touristique international à proximité d'un futur golf.

170.000 m², titré, borné.

Permis de construire pour un projet de complexe touristique et hôtelier avec accès direct à la plage.

Prix du m² : 48.000 Ar / m²

IDEAL POUR INVESTISSEUR OU PROMOTEUR

Annexe 6

L'EFFECTIF DU CHEPTEL BOVIN PAR CATEGORIE
ET NAISSANCE ANNUELLE SELON LE SEXE